

HORIZONS

L A N G U E

En péril, le français?

CHRISTIAN RIOUX
CORRESPONDANT
DU DEVOIR À PARIS



Les jeunes ne parlent plus français», «l'orthographe se perd», «les collégiens ne savent plus écrire». Bref, le français fout l'camp. L'idée semble tellement évidente qu'on ne la remarque presque plus. Pas un intellectuel qui n'y aille de son couplet sur le déclin de la langue, dont il sera probablement question lors des États généraux de la langue française qui s'ou-

vraient mercredi à Québec. Il faut donc un certain courage pour aller à l'encontre de ce qui est considéré comme une évidence, aussi bien en France qu'au Québec. Ce courage ne manque pas à Henri Meschonnic. Peut-être faudrait-il parler d'inconscience puisque ce linguiste de l'Université Paris VIII, qui traduit *La Bible*, est aussi poète. Comme son ancien ami Gaston Miron, qu'il recevait parfois dans sa grande maison de Chelles, en banlieue de Paris.

Toujours est-il qu'Henri Meschonnic est aujourd'hui l'un des rares intellectuels à ne pas céder à la panique de l'invasion de l'anglais. Meschonnic croit même que les plus mauvais défenseurs du français sont «ceux qui en ont le culte même. Ils ne se rendent pas compte qu'ils en sont les fossyeurs. Ils se voient au chevet d'une mourante, donc ils sont profondément pessimistes. Ils sont tout le temps en train de dire que la langue française est un chef-d'œuvre en péril, comme titrait *Le Figaro*. Puristes, passésistes, ce sont des hommes de peu de foi.»

Le français ne serait donc pas plus en crise ou plus mal parlé qu'à une autre époque? «Une langue est une culture en devenir, un ensemble de rapports et un mélange. Une langue n'est jamais fixée», dit le linguiste. «Il n'y a que les papillons morts qui sont fixés», ajoute le poète.

Ceux qui crient au secours, selon Meschonnic, ne feraient que répéter sans le savoir des arguments vieux de 150 ans. «Gobineau, dans son livre *De l'inégalité des races humaines* [1855], prétend que le déclin du français a commencé au XIV^e siècle, à partir du moment où le français du Moyen Âge perd ses déclinaisons. Ensuite, tout va de mal en pis.»

Le mythe de l'âge d'or

Si l'on parle de déclin, c'est qu'il y eut nécessairement un âge d'or de la langue française, une époque où le français avait du génie.

«Pour le français, ce serait le Grand Siècle, en fait le XVII^e et le XVIII^e. Ce siècle est grand parce qu'il représente une accumulation de chefs-d'œuvre de pensée et de littérature. Mais, en fait, on se trompe d'objet. On admire Molière, Racine, Corneille, et non pas la langue. Victor Hugo, qui s'y connaissait, disait qu'à partir du moment où on a affaire à un grand écrivain, on ne peut plus observer la langue. C'est seulement chez les écrivains médiocres, à la limite, qu'on voit le fonctionnement d'une langue d'époque.»

Se serait donc imposée avec les années une vision du français en crescendo avec un début, un sommet (de perfection!) et un déclin.

«De ce point de vue, le dictionnaire de Littré — qu'on désigne comme le dictionnaire de la «clarté française» — est celui de la mythologie même de la langue. C'est un excellent dictionnaire, mais son corps est un trésor de belles phrases qui n'ont rien à voir avec la langue puisqu'une langue est une histoire, une culture. Quand on parle du génie de la langue, on en fait une nature.»

Aujourd'hui, poursuit Meschonnic, les représentants de l'Académie française se sont autoproclamés défenseurs et porte-parole de cette époque qui représenterait l'apogée de la langue française. «C'est une idée dans la continuité de Rivarol, qui attribuait au français une «clarté» exceptionnelle qui ne peut pourtant appartenir qu'aux individus et aux œuvres, pas à la langue.»

Cette idéologie, qui caresse la nostalgie d'un âge d'or, ne cesse donc de s'apitoyer sur tout ce qui s'en écarte: la langue des cités de banlieue, celle des jeunes, leurs difficultés en orthographe.

«Les gens qui n'arrêtent pas de dire que l'orthographe se perd sont les mêmes qui n'arrêtent pas de dire que le français est un chef-d'œuvre en péril. L'orthographe est un vieux cheval de

taille. C'est un fixateur idéologique qui joue un rôle de discrimination sociale. On juge les gens sur leur orthographe. Le problème est typiquement français. L'orthographe s'explique souvent par l'histoire. Si on enseignait l'histoire de la langue, cela aiderait probablement les élèves à faire moins de fautes. À ma connaissance, je ne crois pas que ce problème ait la même importance en anglais. Or il est notoire que l'orthographe anglaise est infiniment plus aberrante que l'orthographe française.»

Les anglicismes nourrissent le français

On ne s'étonnera pas de ne pas voir Meschonnic participer à la chasse aux anglicismes qui se pratique des deux côtés de l'océan. La phobie des anglicismes a commencé en France avec le livre d'Etiemble, *Parlez-vous français?*. Meschonnic en sait

apprendre le pluralisme linguistique.

Le linguiste ne s'oppose pas, loin de là, aux règlements visant à protéger l'industrie du disque ou du cinéma français.

«Je crois que les mesures protectionnistes, qui permettent de ne pas laisser complètement étouffer la chanson ou le cinéma, sont nécessaires. Mais ça ne suffit pas. La meilleure manière de se défendre, c'est d'attaquer. À ce titre, le XX^e siècle québécois est d'une créativité extraordinaire. Il y a 30 ans, les Québécois avaient honte de leur accent, ils essayaient de le cacher. Je pense que c'est fini. Il y a eu une explosion de la littérature québécoise. Gaston Miron et Réjean Ducharme valent bien un bataillon!»

Il y a quelque temps, Meschonnic avait surpris ses compatriotes en suggérant au président français de faire des excuses solennelles aux Bretons pour avoir tenté d'éradiquer leur langue, comme il en avait fait aux



Les États généraux de la langue française s'ouvraient mercredi à Québec.

RENÉ MATHIEU

quelque chose, lui qui fut un élève et un ami de l'auteur.

«Ce livre est un tissu d'âneries et son manque de sens historique est terrifiant. Les emprunts font partie de l'histoire des langues. L'histoire des anglicismes en français commence au XVIII^e siècle et le français s'en est parfaitement remis. Comme il s'est remis des anglicismes du XIV^e».

«Il y a, chaque fois, de nouvelles vagues d'anglicismes qui touchent des domaines comme le sport ou l'informatique. Mais ça ne touche pas l'armature de la langue, qui est la grammaire et la syntaxe. Une langue vivante a un estomac d'acier, elle est capable d'ingérer toutes sortes de mots étrangers, et c'est ce qu'elle n'arrête pas de faire.»

En étudiant le japonais, Meschonnic a découvert que les habitants du pays du Soleil levant ne partageaient pas cette phobie des anglicismes. Avec *personal computer*, ils ont fabriqué «pasoccon». Un mot aussi méconnaissable que la célèbre bécosse (*back house*) québécoise.

«Une langue, c'est une créativité. Et une créativité suppose des emprunts continuels qui n'ont rien à voir avec la pureté. Depuis que la langue française existe, son histoire est celle d'un mélange. Le français était à ses débuts un créole d'éléments latins et germaniques auxquels se sont ajoutés des éléments de partout. Il faudrait savoir si un jour on va enfin se débarrasser de Rivarol. Les gens qui ont le culte de la langue française en sont restés au Discours sur l'universalité de la langue française, qui a ramassé avec beaucoup de talent tous les clichés de son époque. Comme «tout ce qui n'est pas clair n'est pas français». Ou «la langue française est la langue humaine». C'est la forme suprême de la bêtise!»

Meschonnic y voit surtout une conception fermée, pauvre et ahistorique de la langue. Il faudrait donc «dérivaroler» l'idéologie de la langue, qui est aussi celle de la Francophonie, en France du moins.

La France a connu au cours des siècles une séparation «dramatique» entre culture populaire et culture savante. De même devra-t-elle ré-

juifs pour les horreurs de Vichy.

«Je crois que toutes les populations ont droit au maintien de leur culture. Je ne crois pas que le français soit menacé parce qu'on fera le nécessaire pour que le corse ne disparaisse pas. Dans les 50 prochaines années, je ne sais combien de langues vont disparaître. De même qu'on lutte pour les espèces animales en disparition, il n'y a pas de raison de ne pas lutter pour des cultures en difficulté.»

Dans certains propos accusant le corse d'être une langue sans littérature (et donc sans culture), Meschonnic a reconnu ce que disait Gobineau, pour qui les langues inférieures n'avaient pas le droit de vivre. «Anthropologiquement, il n'y a pas de culture humaine qui n'ait pas ses légendes, ses chansons, ses proverbes, etc. Toutes les langues sont des cultures, même si elles n'ont pas Corneille, Racine et Molière. Le leur reprocher est un jeu un peu laid. C'est inacceptable.»

Les querelles de langues sont presque toujours des manières de cacher des conflits politiques. C'était vrai en 1539, avec l'ordonnance de Villers-Cotterêts qui fit du français la seule langue des actes civils et juridiques. C'est encore vrai aujourd'hui.

«Le fond du problème, dès qu'on gratte un peu, c'est l'hégémonie politico-économique des États-Unis. Il faut se défendre de l'ogre, bien sûr. Mais l'ennemi du français n'est pas l'américain. D'ailleurs, je plains beaucoup les Américains qui ne savent que l'anglais. C'est un manque de culture effrayant qui se retrouve dans leurs livres.»

«Les scientifiques qui, pour être publiés dans *Nature*, écrivent directement en anglais, ne font que conforter ce monolinguisme. La meilleure manière de se défendre, ce n'est pas de traquer les anglicismes. C'est d'être soi-même et de produire des choses dans tous les ordres de pensée. La lutte pour le français, pour la vie d'une langue, c'est d'avoir du génie. Pas de protéger un génie de la langue qui n'a jamais existé.»

Le linguiste
Henri
Meschonnic
est
aujourd'hui
l'un
des rares
intellectuels
à ne pas céder
à la panique
de
l'invasion
de l'anglais



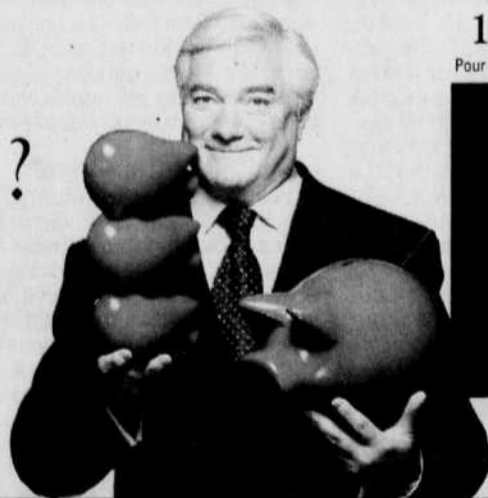
Henri Meschonnic

Cela fait
deux siècles
qu'on
annonce
le déclin
du français,
selon
Meschonnic

Vous cherchez la liberté de la liquidité PLUS
le rendement d'un bon placement ?

L'Épargne Flexi-Plus Placements Québec vous offre le meilleur des deux mondes pour gérer efficacement vos liquidités. Vous avez accès en tout temps à vos fonds et, de plus, vous bénéficiez d'un taux d'intérêt avantageux, variable en fonction du marché et progressif selon le montant accumulé. Votre capital est aussi garanti sans limites par le gouvernement du Québec. Pour une réponse avisée, contactez l'un de nos agents d'investissement du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h.

Placements Québec. Une réponse en tout temps à vos besoins de placements.



1 800 463-5229

Pour la région de Québec, composez le 521-5229.

ÉPARGNE
FLEXI-PLUS
PLACEMENTS
QUÉBEC

www.placementsq.com

Québec
Placements Québec

LE DEVOIR

PL@NÈTE

TECHNOLOGIE

Le Pingouin qui venait du froid

Le chroniqueur, dans toute sa modestie proverbiale, a eu la chance de pouvoir mettre la main sur la toute nouvelle mouture de Corel Linux, seconde édition. Toujours aussi facile d'installation, cette distribution corrige quelques petits bogues tout en procédant à une mise à jour de son interface. Y a bon Corel!

Michel Dumais

A lors, ça va chez vous? Ressent-on cette petite fièvre électoraliste qui... Non? D'accord. Permettez alors à votre pas très humble de vous redonner des nouvelles du Pingouin cette semaine. Après tout, avouons que j'ai passablement négligé les disciples du palmipède au cours des derniers mois.

Et, disons-le, cette nouvelle version de la distribution de Corel Linux est vraiment améliorée. Comme le nouveau Tide à fraîche saveur de corde à linge. Bon à s'en lécher les sourcils.

Je repensais cette semaine à notre ami lecteur de Baie-Comeau, Robert Henri, qui, la semaine dernière, éprouvait une certaine appréhension à installer Linux sur sa machine, pour cause d'absence de support technique. Vous permettez que je revienne sur votre cas, mon cher Robert?

Lancé sans tambour ni trompette ni clairon, cette seconde édition de Corel Linux mérite cependant qu'on s'y attarde, car elle me réconcilie un peu plus avec Linux. Un mot pour la décrire: élégance. On constate, avec cette nouvelle déclinaison que Corel, malgré ses difficultés financières, a continué d'améliorer un produit déjà simple d'utilisation.

Tout est tellement facile avec l'installation de Corel Linux, qu'on se croirait aux commandes d'un Macintosh. J'ai installé cette version sur mon portable, et hop! en moins de vingt minutes, le Pingouin outaouais se manifestait sur mon écran avec toute la vigueur et la stabilité légendaires de Linux.

Disponible en trois versions, téléchargeable gratuitement sur le site Internet de Corel, standard et deluxe, cette distribution est basée sur celle de Debian, la favorite de tous les puristes linuxiens, et l'interface utilisateur KDE, un clone de l'environnement Windows.

A vrai dire, le tout est tellement Windows que Corel a même inté-

gré un système de mise à jour automatique, ressemblant étrangement au *Windows Update* disponible dans les versions 98, ME et 2000 du système d'exploitation de l'oncle Bill, ce qui évite les problèmes de désuétude.

Ce qui me rappelle ces paroles célèbres de Zza Zza Gabor, qui affirmait qu'un homme en amour est incomplet jusqu'à son mariage, mais qu'une fois marié, celui-ci devenait démodé.

Fichtre, je comprends Elizabeth Taylor maintenant. Mais, trêve de billevesées, et, tel un augure de mauvais aloi, explorons plus à fond les entrailles de cette distribution.

Outre KDE, nos trois moutures comprennent plusieurs applications comme un lecteur MP3, les visionneuses Acrobat et Flash, un clone du logiciel de messagerie personnelle ICQ, le fureteur Netscape, une application de télécopie et quelques autres petites babioles fort pratiques.

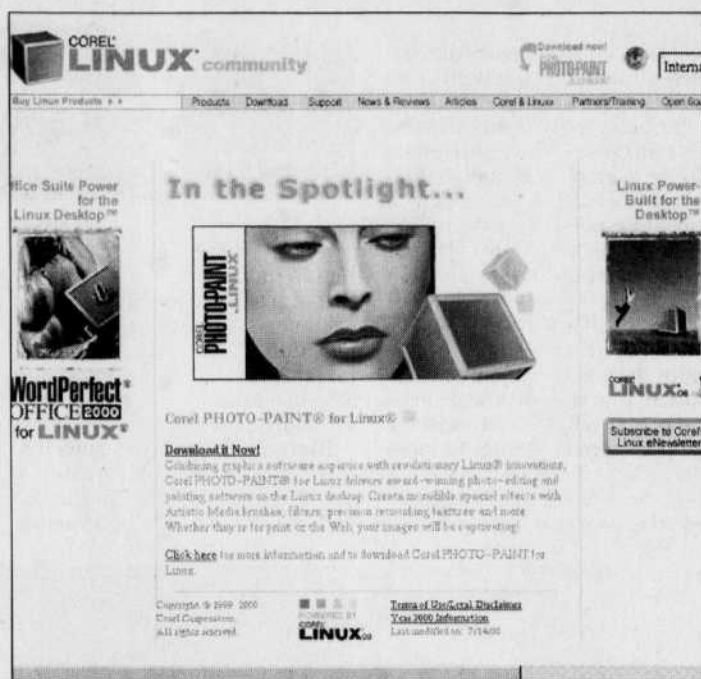
De plus, la version standard inclut le support clientèle tandis que la version de luxe comprend le *Word Perfect*, le logiciel de retouche d'images *Corel Photo Paint*, une application de sauvegarde (BRU), la visionneuse *Real Player*, quelques jeux de la société Loki, de multiples polices de caractères aux formats True Type et Type 1, des pilotes pour les cartes de sons, bref, c'est la (petite) débauche.

Et tout cela est encore plus stable qu'avec la première édition, sauf *Netscape*, qui est encore l'un des logiciels les plus merdiques et les plus instables de cet univers. Vivement la version 6.0.

Bref, mon cher Robert, de Baie-Comeau, voici la version de Linux toute désignée pour vous.

Et, en plus, croyez-le ou non, votre pas très humble vous offre en prime cette semaine, et cette semaine seulement, des camarades linuxiens dans votre région. À preuve, ce petit mot que j'ai reçu de Sylvain Côté, de Baie-Comeau:

«Je suis enseignant au Cégep de Baie-Comeau et je suis un utilisate-



teur de Linux. J'aimerais mentionner à vos lecteurs de Baie-Comeau qu'il existe dans cette ville des ressources et des compétences concernant l'installation et l'utilisation de Linux.

«J'ai monté un système qui fonctionne avec Linux et qui sert à la fois de serveur WWW supportant le matériel didactique pour nos élèves du département de technologie de l'électronique (TGE) et de système NAT (Network Address Translation, appelé IP masquerade dans Linux) afin de créer des réseaux internes (privés). Le serveur Linux se trouve être notre porte d'accès à Internet pour tous nos laboratoires. De plus, certains cours offerts par notre département montrent l'utilisation et la configuration de Linux et quelques applications de réseautique qui utilisent Linux.

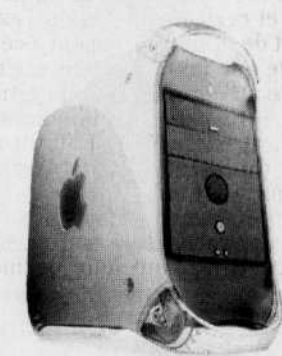
«Alors, certains de nos étudiants sont capables de donner quelques conseils sur l'utilisation et la configuration de Linux. La distribution que j'utilise n'est pas la plus facile (Slackware). Je donne des cours de perfectionnement aux employés de QuébecTel dans lesquels je montre comment installer et utiliser Linux (Red Hat ou Mandrake). Enfin, il est faux de dire qu'il n'y a pas d'utilisateurs de Linux à Baie-Comeau. Il s'agit de frapper à la bonne porte!» Sylvain Côté, enseignant en TGE, Cégep de Baie-Comeau

Alors, mon très cher Robert,

il ne vous reste plus qu'à entrer en contact avec ce sympathique M. Côté. Êtes-vous rassuré maintenant?

Cube, iMac, G3, G4?

Malgré l'apparente simplification de leurs différentes gammes de produits, trouver le bon Macin-



Le G4

tosh est, malgré tout, un choix difficile. La fragile beauté du Power Mac Cube, le très économique et monolithique iMac, le flexible G4, lequel choisir parmi tous ces Mac? Une question de Sylvie Payne, de Montréal.

«Je tiens d'abord à vous remercier pour les nombreux et éclairés conseils que vous prodiguez, à la radio et dans le journal, aux néophytes et professionnels confondus — sans oublier votre humour légendaire... J'ai un conseil à vous demander: étant une infographiste — créatrice de sites Web — musicienne, je ne possède qu'un vieux Power Mac 7100/66 et je veux m'équiper de la meilleure machine possible, sans toutefois dépasser 3000 \$ (autant que possible).

Je veux donc être capable d'utiliser Photoshop, Illustrator, Dreamweaver, Flash, Fireworks et autres logiciels de création graphique et Web, en toute aise, ainsi que faire de l'enregistrement audio de bonne qualité (une bonne quantité de pistes, programmes d'édition et d'échantillonnage, etc.) et même, pourquoi pas, du montage ciné-

ma/vidéo (quoique cela passerait en tout dernier comme activité).

«Je m'intéresse aussi beaucoup aux jeux et à la création de jeux, quoique la musique et le Web/graphisme soient mes activités principales...»

«Je veux aussi me procurer un écran de dimension confortable pour la création Web. Pourrais-je trouver un bon moniteur d'occasion? Que me conseillez-vous (dans l'occasion ou le neuf)? J'aurais aussi besoin que vous m'éclairiez sur le choix de la machine en tant que telle: G3, G4, Cube?»

«Je suis plutôt décidée à acheter du neuf, alors que me conseillerez-vous? J'ai remarqué que ces ordi sont disponibles en différents packages, selon ce qu'on veut en faire; lequel choisir? Est-il possible de se faire faire un package personnalisé? Que surveiller et combien de mémoire acheter? Quelle serait la vitesse minimum pour moi?»

«Je possède un modem externe US Robotics 56k et un lecteur CD externe très récent; devrais-je les garder? Aussi, j'ai 88 meg de mémoire vive dans mon 7100; pourrais-je la faire transférer dans mon nouvel ordi? Y a-t-il autre chose dont je devrais me préoccuper? Viennent-ils tous avec lecteur DVD? Qu'en pensez-vous?»

«Cela fait bien du questionnement, n'est-ce pas? J'ai très confiance en votre jugement, alors je m'en remets à votre réponse (non, non, je ne vous mets pas du tout de pression). Je vous remercie à l'avance de prendre mon message en considération et vous souhaite une bonne fin de semaine... lâchez-nous pas surtout! Salut!» Sylvie Payne, Montréal

Vous savez, ô très chère Sylvie, qu'après cette séance d'enseignement, la tête va m'enfler encore plus et que de pas très humble, je me décrirai maintenant comme le moins humble des pas très humbles.

Quant à vous lâcher, il n'en est pas question. Ce qui me rappelle d'ailleurs ces paroles mythiques

Linux, une solution économique et fonctionnelle pour les écoles

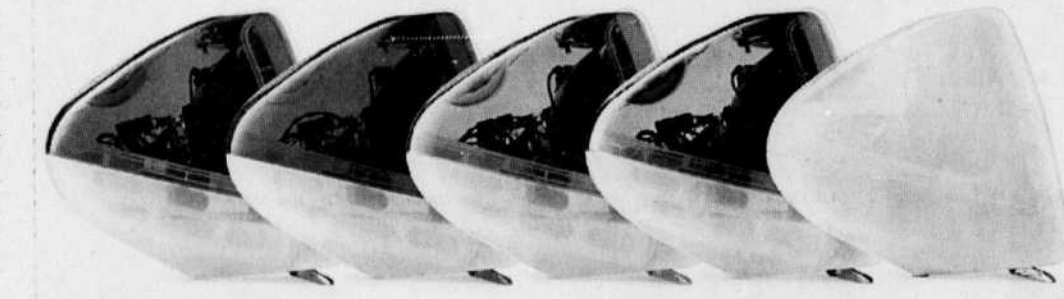
Sauf pour les Install-Fests, la plupart des réunions de Linux-Québec s'adressent aux nerds et aux amateurs de technos, une affirmation qui ravira le parano qui hante les forums de LQ. Exceptionnellement (et on aimerait que cela se passe plus régulièrement), la prochaine réunion de Linux-Québec se tiendra mercredi prochain, à 19h, à la bibliothèque de l'école Garneau située à 1808, rue Papineau (sud de la rue Ontario) à Montréal (métro Papineau, stationnement sur les rues Lafontaine, Champlain, est de Papineau et sud d'Ontario).

Au programme, vous pourrez rencontrer et écouter plusieurs personnes qui ont installé ou utilisé des réseaux Linux et échanger avec eux sur leur expérience. Cette rencontre s'adresse principalement aux enseignants, techniciens, gestionnaires, parents et autres intervenants qui s'intéressent à l'informatique en milieu scolaire.

Seront présents: Françoise Maertens, enseignante à l'école Garneau (100 ordinateurs et 5 serveurs Linux), Réal Gingras, enseignant à l'école Félix-Leclerc (20 ordinateurs Linux) puis Jacques Gélinas, Joël Pomerleau, Daniel Shane et Michel Dagenais, qui ont installé de tels réseaux dans plusieurs écoles.

Sachez que le coût de tels réseaux est étonnamment faible, particulièrement avec des ordinateurs recyclés du programme «Ordinateurs pour les écoles du Québec». Et que nous y serons.

M. D.



Les iMac.

Le projet Drapeau rouge

La Chine communiste devient le plus grand marché potentiel pour Linux

PIERRE HASKI
CORRESPONDANT DE LIBÉRATION
À PEKIN

Le nom claqué comme une proclamation révolutionnaire: Red Flag, drapeau rouge... Le projet ne l'est pas moins, puisqu'il s'agit de détrôner le système Windows de Microsoft sur le gigantesque marché chinois, en adaptant et en popularisant celui de Linux, son concurrent «libre», ce logiciel étonnant, développé de façon contributive par des bénévoles du monde entier et disponible gratuitement. Ce faisant, la Chine communiste devient le plus grand marché potentiel pour Linux et un banc d'essai grandeur nature pour la rivalité entre les deux systèmes. Le «projet» Red Flag, directement inspiré par le gouvernement chinois, est devenu réalité l'été dernier avec la constitution de la société Red Flag Linux, et continue de faire des vagues.

Liu Bo, président de Red Flag, n'en cache pas la dimension politique: «Du point de vue du gouvernement, il est logique de soutenir Linux», déclare cet ancien directeur général adjoint de... Microsoft Chine! Il est logique du point de vue économique, l'ambition stratégique de Pékin étant de favoriser l'émergence d'une industrie nationale du logiciel et de fournir une production chinoise aux six millions de PC vendus chaque année. Microsoft a pour sa part été pris à par-

tie en Chine pour l'existence supposée d'une *backdoor* — un «mouchard» — dans les systèmes d'exploitation Windows, ce qui, pour un pouvoir comme celui de Pékin, est difficilement acceptable. «Y a-t-il mouchard ou pas? C'est en tout cas un risque politique pour un gouvernement», justifie Liu Bo.

L'Académie des sciences, dont le vice-président est le propre fils du chef de l'État chinois, Jiang Zemin, le ministère des Technologies de l'information et la Commission nationale de planification ont apporté leur soutien politique et capitalistique à la création de Red Flag, qui devrait entrer en Bourse. La société compte 80 employés, dont 56 ingénieurs.

Image

Pour autant, le patron de Red Flag prend soin de ne pas déclarer la guerre à Microsoft. Il précise que «la Chine n'a pas l'intention d'interdire Microsoft» sur son territoire. La société de Redmond continue d'être très présente dans le pays où Steve Ballmer, son directeur général, se trouvait en septembre pour annoncer 40 millions de dollars d'investissements. Ses produits restent toutefois hors de prix pour des consommateurs très regardants à la dépense, surtout quand des éditions pirates circulent allégrement dans le pays.

Quant à Bill Gates, il reste un personnage très populaire dont les livres, traduits, sont dans toutes les librairies. Microsoft n'en est pas moins sur la défensi-

ve. Un premier coup avait été porté à son image l'an dernier, avec la publication du livre de Juliet Wu, une ancienne directrice de sa filiale chinoise, qui dressait un réquisitoire anti-«monopole» et qualifiait Microsoft d'«ennemi du consommateur chinois».

Le géant américain a répliqué cette année, en sponsorisant la publication d'un livre proche du public reportage sur les bienfaits de Microsoft en Chine, écrit par Ling Zhijun, un journaliste connu du... *Quotidien du peuple*, l'organe central du Parti communiste chinois! L'auteur prend la défense de la société américaine de manière militante, se demandant si un échec de Microsoft en Chine serait «une victoire pour nous, Chinois».

Il cite un étudiant de l'Université Qinghua de Pékin: «Peu importe que Microsoft soit impérialiste ou non, elle amène une autre façon de réfléchir et une méthode des gestions meilleure qu'en Chine.» Ling Zhijun dédie son livre à «ceux qui sont les plus intelligents», c'est-à-dire, explique-t-il, les chercheurs chinois de Microsoft...

L'offensive Drapeau rouge intervient dans ce contexte tendu. Il est clair, et Liu Bo le confirme, que le système Linux sera promu, et favorisé partout où cela sera possible dans

l'immense parc informatique de l'administration chinoise. En particulier dans le système éducatif: les 1500 centres d'examen chinois sont ainsi équipés du système développé par Red Flag. La société développe en effet la *customization*, c'est-à-dire une adaptation du système Linux à des besoins particuliers, sa seule manière, au demeurant, de générer des revenus puisque Linux est libre d'accès.

D'autres sociétés, comme l'Américaine Red Hat, qui n'a rien à voir avec Red Flag, proposent également des adaptations de Linux pour le marché chinois. Liu Bo se veut fair-play: «Je pense personnellement que Microsoft est une bonne entreprise mais la domination d'un marché n'est pas une bonne chose, elle empêche l'innovation. La principale raison pour la forte croissance de Linux est que ce système encourage l'innovation.» Microsoft contre Linux: la bataille n'en est qu'à ses débuts, trop tôt pour savoir qui, du drapeau rouge ou de la bannière étoilée, l'emportera.

Bill Gates reste un personnage très populaire dont les livres, traduits, sont dans toutes les librairies. Microsoft n'en est pas moins sur la défensive.



• PLANÈTE •

La pédale au métal

Ça faisait des lunes que mon petit côté délinquant n'avait pas été titillé par un jeu comme cette nouvelle version du jeu de course *Midtown Madness*. Et il n'y a qu'une seule façon d'en jouer: la pédale au métal.

Michel Dumais

Disons-le tout de go, *Midtown Madness 2* ne correspond pas du tout aux canons bien établis de la rectitude politique. Le but du jeu est tout ce qu'il y a de plus simple: une course dans les villes de Londres ou San Francisco. Mais, attention, si course il y a, celle-ci n'a pas vraiment été sanctionnée par les autorités des villes en question. Eh oui! C'est une course tout à fait illégale dans les rues de ces deux villes, alors qu'il y régnait la circulation automobile

que l'on connaît et que les piétons peuvent traverser les rues à tout moment. Et, quoi de mieux pour en jouer qu'un volant et un pédalier à rétroaction (*force feedback*)?

Bonne nouvelle, cette nouvelle version de *Midtown Madness* fonctionne sous toutes les versions de Windows, y compris les deux dernières, Millennium et 2000. L'installation est toute simple et... *Gentlemen, start your engine!*

Gamin, va

Oui, je suis gamin, je ne suis pas capable de résister à un jeu de

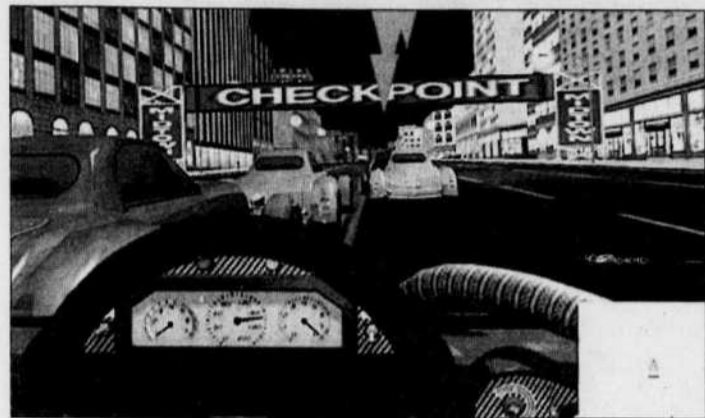
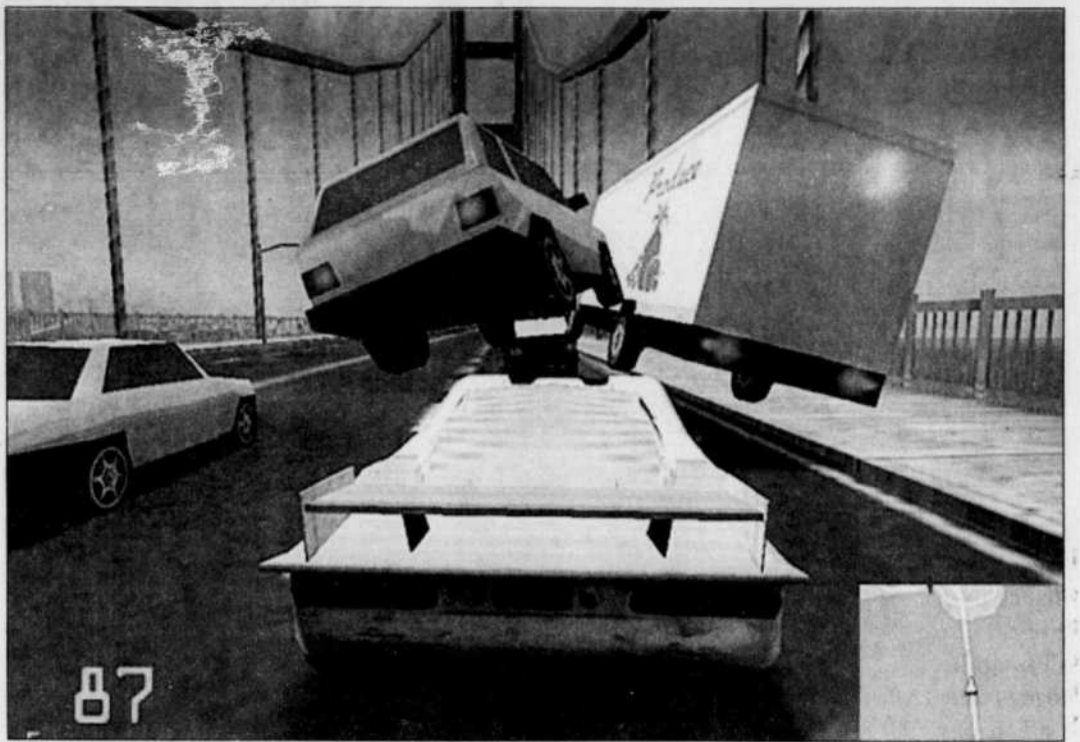


course automobile, j'en perds toutes mes facultés. Arrheu! Arrheu! En plus des voitures originales, *Midtown Madness 2* nous donne l'occasion de concourir contre d'autres fous au volant de bagnoles aussi prestigieuses qu'une Aston Martin DB7 Vantage ou une Audi TT. Mais, que les gamins se rassurent, on peut aussi faire la course avec une Austin Mini-Cooper, la nouvelle Mini-Cooper, un taxi londonien ou... un autobus impérial.

Et quelle réponse aux départs des courses. La folie furieuse. Malgré le graphisme quelque peu déficient, et pas du tout à la hauteur, il ne prend pas de temps pour que l'on fasse fi de cela pour se concentrer sur le jeu.

Tasse-toi mononcle!

Et vroom! Et bang! Et je te rentre dedans et laisse-moi toute la place. Une vraie course de fous. Une course dans San Francisco a tout pour être excitante. Et tasse l'adversaire à grands coups de volant, les coups contre les voitures des adversaires étant ressentis tout le long de mes bras, merci à mon volant à rétroaction. Et, évidemment, le jeu prend



toute son importance lorsqu'on joue à plusieurs joueurs. Yahoo! J'ai pu essayer une fois d'y jouer à plusieurs et, tasse-toi mononcle, j'ai eu à affronter des *gamers* qui avaient sûrement suivi leurs cours à l'école de Fangio.

Bien que je n'aie pas suivi les miens à l'école de l'oncle Villeneuve, étrangement, la dextérité de mes adversaires faisait que je me retrouvais régulièrement dans les murs. Dure, la vie de pilote délinquant, très dure.

Évidemment, certains jeux du même genre offrent plus. Par exemple, *Need for Speed* d'Electronic Arts est beaucoup plus réussi visuellement. En plus d'être plus souple.

Mais, malgré tout, je me suis amusé avec *MM2*, j'y ai passé quelques heures qui se devaient normalement d'être productives. Désolé, boss.

Et, après tout, le but d'un jeu, n'est-ce pas justement de s'y amuser?

MIDTOWN MADNESS 2

★★★ 1/2 sur cinq
Éditeur: Microsoft
Matériel minimum:
Pentium II-233
Carte vidéo accélérée de 8 mégaoctets
Windows 95/98/2000/ME
32 mégaoctets de mémoire vive
250 mégaoctets d'espace disque
Lecteur CD-ROM 4x
Jeu de composantes logicielles
DirectX 7.0

EN BREF

CRIM et formation en intranet

Le Centre de recherche informatique de Montréal (CRIM) a annoncé la signature d'une entente de partenariat avec l'Association des professionnels en intranet (API), une nouvelle association ayant pour mission de regrouper et représenter les professionnels œuvrant dans le domaine de l'intranet. Cette entente vise à favoriser l'accès, pour leurs membres respectifs, aux services offerts par les deux organismes. «*Quand on sait à quelle vitesse se développe l'ensemble des technologies liées à Internet, il s'agit là d'une très bonne nouvelle pour les spécialistes de l'intranet*, a précisé Pierre Lecavalier, vice-président

Formation et Exportations au CRIM. A titre de Centre de liaison et transfert, le CRIM a pour mandat, entre autres, d'assurer le transfert des connaissances et de contribuer à la formation d'une main-d'œuvre qualifiée.»

Internet en Asie

Tokyo (AFP) — Les ministres des Télécommunications de la région Asie-Pacifique ont annoncé leur intention de fournir un accès à Internet au plus grand nombre possible d'Asiatiques à l'horizon 2005. Réunis lors d'un sommet de l'Asie-Pacific Telecommunity, ils ont déclaré qu'ils feraient «*de leur mieux, pour permettre au plus grand nombre possible d'habitants de la région Asie-Pacifique d'avoir accès à Internet d'ici 2005*».

ÉLECTIONS

Les États-Unis expérimentent la cyberdémocratie

Chicago (Reuters) — Les États-Unis ont franchi un pas supplémentaire vers la cyberdémocratie, 200 militaires américains ayant obtenu la possibilité d'exprimer de main leur suffrage en ligne.

Tous les comtés de l'État de Caroline du Sud et certains comtés du Texas, de Floride et de l'Utah participent à ce programme pilote qui doit permettre aux militaires en poste à l'étranger ou en garnison loin de leur bureau de vote d'honorer leur devoir de citoyen, explique Polli Brunelli, directeur du Federal Voting Assistance Program.

Les électeurs participant au programme se verront remettre une disquette contenant un certificat qui leur permettra de se connecter au système de vote en ligne, précise-t-il.

Bill Cowles, qui supervise le scrutin dans le comté d'Orange, en Floride, encourage les militaires concernés à participer, y compris s'ils ont choisi l'abstention, de manière à vérifier le bon déroulement de l'opération et à repérer les problèmes éventuels.

Le comté de Dallas, au Texas, a également permis à deux votants concernés, qui travaillent en Turquie, de faire part de leur abstention, mais espère qu'ils s'exprimeront pour l'un des candidats.

Selon Toni Pippins-Poole, administratrice adjointe pour le scrutin, ce test devrait fournir d'importants enseignements et pourrait venir à bout de l'inquiétude qui entoure le vote en ligne.

Jusqu'ici, les scrutins en ligne n'ont guère concerné que les actionnaires de quelques entreprises américaines et une poignée de

précurseurs participant à des opérations de vote fictives.

À l'occasion de la présidentielle de demain, la Californie procédera d'ailleurs à un nouveau test, le plus important jamais réalisé par les autorités gouvernementales.

Les électeurs des comtés de Sacramento, San Diego, Contra Costa et San Mateo auront la possibilité de voter «à blanc» sur Internet, explique Alfie Charles, porte-parole du secrétaire d'Etat Bill Jones.

Des terminaux seront mis à disposition dans les bureaux de vote et les électeurs seront invités à exprimer leur suffrage une deuxième fois par ce biais.

Cette expérience, première du genre à cette échelle, permettra d'évaluer les logiciels et de les certifier en vue d'opérations réelles.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet:
www.offres.ledevoir.com

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC (CHAMBRE CIVILE) NO 700-02-011637-007. SOUS-MINISTRE DU REVENU, Partie demanderesse. LUC HEVEY, Partie défenderesse. AVIS DE VENTE JUDICIAIRE. PRENEZ AVIS que le 17/11/2000 à 14:00 au 462, ANTONIN-CAMPEAU, DEUX-MONTAGNES, district de TERREBONNE seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de LUC HEVEY, saisi en cette cause, soit: PEINTURES, SYS. DE SON, OUTILS, TV, VIDEO, ETC. CONDITIONS: ARGENT OU CHEQUE VISE. St-Eustache, ce 03 novembre 2000. MARIO DION, huissier de justice, PHILIPPE TREMBLAY, DION & ASS., 165, rue Du Moulin, St-Eustache, Québec, J7R 2P5, Tél.: (450)491-7575, fax: (450)491-3416.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-17-008800-008 PROCÉDURE ALLEGÉE COUR SUPÉRIEURE. PRESENT: LE GREFFIER-ADJOINT. BANQUE NATIONALE DU CANADA, demanderesse C. GHISLAIN CHOUINARD, défendeur ASSIGNATION. ORDRE est donné à Ghislain Chouinard de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, est, Notre-Dame, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR. Une copie de la déclaration et des pièces P-1 à P-3 a été remise au greffe à l'intention de Ghislain Chouinard. Lieu: MONTRÉAL. Date: 2000 nov. 01. MICHEL MARTIN GREFFIER-ADJOINT

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION. Prenez avis que la compagnie/corporation "9014-3215 QUÉBEC INC", ayant son siège social au 2012 A, avenue Ekers, Montréal, Québec, H3S 1C4, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre et à cet effet dépose au registre des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales, la déclaration requise par les dispositions de l'article 37 de la Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales. Montréal, le 3 novembre 2000. HOWARD A. GROSSMAN, Président

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal. Numéro 500-04-023678-007. COUR SUPÉRIEURE. PRESENT: Greffier-Adjoint ANNIE WANONO, partie demanderesse C. DAVID LEVY, partie défenderesse ASSIGNATION. ORDRE est donné à DAVID LEVY de comparaître au greffe de cette cour situé au 10 est St-Antoine, Montréal, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR. Une copie de la Déclaration en paternité a été remise au greffe à l'intention de DAVID LEVY. Lieu: Montréal. Date: 2000 oct. 31. MICHEL MARTIN

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-04-023902-001. COUR SUPÉRIEURE. PRESENT: GREFFIER-ADJOINT. LINE JOBIN, partie demanderesse C. EUGENE BERUBE, partie défenderesse et LE DIRECTEUR DE LA PROTECTION DE LA JEUNESSE DU DISTRICT DE MONTRÉAL, mis-en-cause ASSIGNATION. ORDRE est donné à EUGENE BERUBE de comparaître au greffe de cette cour situé au 10, est St-Antoine, dans les vingt (20) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la déclaration en déchéance de l'autorité parentale et de l'avis de dénonciation des pièces a été remise au greffe à l'intention de Eugène Bérubé. Lieu: Montréal. Date: 27/10/2000. Michel Pellerin GREFFIER-ADJOINT

AVIS DE DISSOLUTION. Prenez avis que la corporation "La Fédération des associations de l'enseignement privé (FAEP)", ayant son siège social au 1940, boulevard Henri-Bourassa est, à Montréal, à l'intention de demander à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre. Montréal, le 3 novembre 2000.

PRENEZ AVIS que CENTRE DE DEVELOPPEMENT DES ORGANISATIONS ET DES CADRES demandera sa dissolution à l'inspecteur général des institutions financières, conformément aux dispositions de la Loi sur les compagnies. Son siège social est situé dans le district judiciaire de Montréal, province de Québec. DATE à Montréal, ce 1er novembre 2000. MONETTE BARAKETT, LEVESQUE, BOURQUE, PEDNEAULT, Les procureurs de la personne morale.

AVIS D'INTENTION DE DISSOLUTION COMPAGNIE GENERALE D'ADMINISTRATION D'IMMEUBLE LTEE. PRENEZ AVIS QUE la compagnie COMPAGNIE GENERALE D'ADMINISTRATION D'IMMEUBLE LTEE, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre, conformément à la Loi sur les compagnies. Signé à Laval, ce 2 novembre 2000. Charles Ouellette, avocat

AVIS D'INTENTION DE DISSOLUTION S P P INC. PRENEZ AVIS QUE la compagnie S P P INC., demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre, conformément à la Loi sur les compagnies. Signé à Laval, ce 2 novembre 2000. Charles Ouellette, avocat

SLA : 3 lettres du mot paralysie

La SLA vous enlève TOUT, sauf votre lucidité

Aidez-nous à vaincre cette maladie mortelle qui tue 3 Québécois par semaine!

SOCIÉTÉ DE LA SCLÉROSE LATÉRALE AMYOTROPHIQUE DU QUÉBEC (SLA-Québec)

(514) 725-2653
1-877-725-7725 (sans frais)

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12h00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340
Sur Internet: www.offres.ledevoir.com
Courriel: avisdev@cam.org

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Hydro Québec

APPELS DE SOUMISSIONS

Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels de soumissions ouverts et le résultat d'ouverture des plis d'Hydro-Québec en visitant le site Internet de l'entreprise: www.hydroquebec.com/soumissionnez ou en composant un des numéros de téléphone suivants:

Montréal et environs: (514) 745-5720
Extérieur: 1 800 363-0910

IMAGINEZ-VOUS LE QUÉBÉCOIS EN L'ÉTAT DE LA MARIAGE

FONDATION MARIE-VINCENT

WWW.MARIEVINCENT.ORG
1 888 961 2433

Compagnie minière IOC

Avis Public

Augmentation de la puissance de la centrale hydroélectrique Sainte-Marguerite-2

Avis est donné au public qu'il peut consulter le dossier afférent au projet susmentionné qui comprend notamment une étude d'impact sur l'environnement préparée en vertu de la Loi sur la qualité de l'environnement (L.R.Q., c.Q-2).

La compagnie minière IOC envisage d'accroître la production hydroélectrique du site SM-2 en construisant une nouvelle centrale sur la rive droite de la rivière Sainte-Marguerite. Accessible par la route 138, la nouvelle centrale sera située à mi-chemin entre les villes de Port-Cartier et Sept-Îles.

Cette production supplémentaire est rendue possible grâce à la régularisation des débits qui découlera de la mise en service de la centrale SM-3 située 80 km plus en amont. L'énergie produite est destinée à approvisionner l'usine de bouletage de Sept-Îles qui sera remise en fonction prochainement.

L'étude d'impact sur l'environnement a été présentée au ministre de l'Environnement qui la rendra publique le 7 novembre pour fins de consultation.

Ce dossier sera disponible au public aux endroits suivants:

Municipalités

Responsable : Monsieur Claude Charest Bibliothèque municipale 500 avenue Jolliet Sept-Îles (Québec) G4R 2B4 Téléphone : (418) 964-3355 Télécopieur : (418) 964-3353	Responsable : Madame Chantal Maltais Bibliothèque Le Manuscrit 21 rue des Cèdres Port-Cartier (Québec) G5B 1W5 Téléphone : (418) 766-3366 Télécopieur : (418) 766-3561
Heures d'ouverture : Lundi et mardi : 13 h à 21 h Mercredi : 10 h à 12 h et 13 h à 21 h	Heures d'ouverture : Dimanche et lundi : fermé Mardi et mercredi : 10 h à 12 h 13 h 30 à 17 h 18 h à 21 h Jeudi et vendredi : 10 h à 12 h 13 h 30 à 17 h
Jeudi et vendredi : 10 h à 12 h et 13 h à 18 h	Jeudi et vendredi : 10 h à 12 h 13 h 30 à 17 h
Samedi et dimanche : 9 h 30 à 17 h	Samedi : 10 h à 14 h

Bureaux du BAPE

Québec Responsable : Madame Monique Millaire Bureau d'audiences publiques sur l'environnement Centre de documentation Édifice Lomer-Gouin 575, rue Saint-Amable, Bureau 2.10 Québec (Québec) G1R 6A6	Montréal Responsable : Madame Johanne Desjardins Bureau d'audiences publiques sur l'environnement Centre de documentation 2 Complexe Desjardins Tour Est, 18e étage, Bureau 1817 Case postale 245, succursale Desjardins Montréal (Québec) H5B 1B4 Téléphone : (514) 873-7790 1 800 463-4732 (sans frais)
Téléphone : (418) 643-7447 1 800 463-4732 (sans frais) Télécopieur : (418) 643-9474 courriel : communication@bape.gouv.qc.ca	Téléphone : (514) 873-5024 courriel : communication@bape.gouv.qc.ca
Heures d'ouverture : Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30	Heures d'ouverture : Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30

Université du Québec à Montréal

Bibliothèque centrale Pavillon Hubert-Aquin Section des publications gouvernementales 1255, rue Saint-Denis - local A.M. 100 Montréal (Québec) H3C 3P8	Responsable : Monsieur Jean Saint-Amant Téléphone : (514) 987-4392 Télécopieur : (514) 987-4213 Heures d'ouverture : Lundi au vendredi : 9 h à 22 h Samedi et dimanche : 12 h à 17 h
---	---

En outre, le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement tiendra une rencontre d'information à laquelle seront également présents des représentants du ministère de l'Environnement et de la compagnie minière IOC et qui se tiendra LE 21 NOVEMBRE 2000 19 h 30 à l'endroit suivant:

Hôtel Sept-Îles - salle Corsosol
451 avenue Arnaud
Sept-Îles

D'ici le 22 décembre, toute personne, groupe ou municipalité peut demander par écrit au ministre de l'Environnement la tenue d'une audience publique relativement à ce projet à l'adresse suivante:

Édifice Marie-Guyart, 675, boulevard René-Lévesque Est, 30e étage, Québec (Québec) G1R 5V7

Cet avis est publié par la compagnie minière IOC conformément au Règlement sur l'évaluation et l'examen des impacts sur l'environnement (R.R.Q., 1981, c.Q-2.r.9) adopté en vertu de la Loi sur la qualité de l'environnement (L.R.Q., c.Q-2).

La dignité de chaque personne est l'objectif principal de toute activité économique responsable.

www.monde.ca

LE DEVOIR

LES SPORTS

Argonauts 17 Alouettes 11

Absence de concentration?

EN BREF

Le championnat aux champions

Mississauga (PC) — Avec une toute nouvelle prestation, les champions du monde en titre en danse, les Français Marina Anissina et Gwendal Peizerat, ont remporté, hier, la compétition de patinage artistique Skate Canada International. Il s'agissait d'une septième victoire consécutive pour Anissina et Peizerat, incluant les six rencontres auxquelles le couple a participé la saison dernière. Les champions canadiens Marie-France Dubreuil et Patrice Lauzon, de Montréal, ont également accédé au podium, grâce à une troisième place. Il s'agissait de leur première médaille lors d'une compétition de la série des Grands Prix. Se faulant entre le tandem français et le duo mont-réalais, Galit Chait et Sergéi Sakhnovskiy sont devenus les deuxièmes représentants de l'État d'Israël à recevoir une médaille lors d'une compétition internationale de patinage artistique.

Et de trois pour Lorie Kane

Otsu (AP et PC) — La Canadienne Lorie Kane a inscrit le birdie au premier trou de prolongation, hier, afin de l'emporter contre la Suédoise Sophie Gustafson à la classique de golf Mizuno. Pour la Canadienne, il s'agissait de son troisième triomphe de la saison. Kane avait entamé sa journée avec trois coups de retard derrière Gustafson, mais elle a contrainit la Suédoise à disputer une prolongation après avoir remis une carte de 66, six coups sous la normale, qui lui a permis de conclure le tournoi avec 204 coups à sa fiche.

FRANÇOIS VEZINA
PRESSE CANADIENNE

Place aux séries! Les Alouettes de Montréal ont subi, hier, un deuxième revers d'affilée, s'inclinant par 17-11 contre les Argonauts de Toronto.

Il était temps que la saison finisse. Le match a été terne du début de la fin. Comme prévu, les Alouettes ont accordé un repos à Anthony Calvillo après la première demie et à Mike Pringle au milieu du troisième quart.

C'est un touché de Tyrone Brown, au terme d'un jeu de 24 verges, au troisième quart, qui a procuré la victoire aux Argonauts. Ils ont ajouté un botté de précision au dernier quart.

Sous la gouverne de Michael Clemons, les Argonauts ne sont plus le club pathétique que les Alouettes avaient rossé à deux reprises en début de saison. La défense s'est grandement améliorée et Michael Jenkins est une arme redoutable dans le champ arrière.

Jenkins avait amassé près de 150 verges au sol après trois quarts.

Sylvain Girard a joué de malchance lorsqu'une pénalité a annulé un touché qui aurait procuré l'avance aux Alouettes au quatrième quart. Kevin Leisrud avait retenu sur le jeu. C'est la deuxième fois de la saison qu'une pareille mésaventure survenait au diplômé de l'Université Concordia.

Concentration

Les Alouettes ont manqué de concentration à plusieurs reprises au cours du match. L'esprit de plusieurs joueurs sem-

blait vagabonder dans une autre dimension temporelle. Les séries peut-être?

Absence de concentration? Thomas Haskins et Darrin Joseph échappent le ballon à la porte des buts.

Absence de concentration? Tyrone Davis capte une passe facile d'Anthony Calvillo... en touche.

Absence de concentration? Les Alouettes comptaient un joueur de trop lors d'un important jeu au dernier quart, permettant à leurs rivaux de conserver le ballon. Ils récidiveront quelques instants plus tard.

Absence de concentration? L'unité de retour de dégagement se laisse surprendre par une feinte vers la fin du match.

La défense, elle, était plutôt alerte. Elle a réussi trois interceptions dans le seul deuxième quart. Davis Sanchez a même marqué le seul touché des Alouettes après avoir intercepté une passe de Kerwin Bell au deuxième quart. Un jeu de 55 verges.

Le botteur Terry Baker a obtenu les autres points des Alouettes grâce à un botté de précision (30 verges) et un long simple (83 verges).

Les Argos ont profité d'un revirement commis par Winston October pour s'emparer d'une priorité de 7-3 à 9:57 du deuxième quart. Après deux longues courses de Michael Jenkins, Tony Burse a atteint la zone de but au terme d'une course d'une verge.

La troupe de Charlie Taaffe, qui pourra se consoler en constatant qu'aucun joueur important n'a été blessé au cours du match, termine la saison en présentant une fiche de 12-5.



L'esprit de plusieurs joueurs des Alouettes semblait vagabonder hier dans une autre dimension... L'approche des séries, peut-être. Les Argonauts, pour leur part, ne sont plus le club pathétique qu'on a pu voir en début de saison.

PATRICK BERNATH LE DEVOIR

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, si vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées. Merci de votre attention.

MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTALEMENT

- Supprimer les inégalités de surface. (Constr.). - Ostracisme.
- Tube de verre.
- Prix. - Puits naturel. - Pronom personnel.
- Moine. - Cucurbitacée.
- Oiseau. - Tégument.
- Service télégraphique. - Petit socle.
- Profitable. - Navire.
- Prix Nobel 1947. - Lithographie.
- Pièce de bois servant de liaison. - Canard marin.
- Dans. - Mortelle aimée de Zeus. - Laurentium.
- Mettre à sec. - Composée à fleurs jaunes.
- Monnaie nipponne. - Caboché. - Ensemble de nappes.

- Viande cuite. - Distendre.
- Europium. - Automobile de location. - Obscurité.
- Cuvette. - Plante qui s'attache aux murs.
- Sol formé de cailloux. - Tout élément d'un ensemble (Ling.).
- Tissu léger. - Crie, en parlant d'un poussin.
- Charme. - Iota.
- Xénon. - Fer. - Logement.
- Moeurs.
- Arbre. - Elle peut être fécondée.
- Arbuste ornemental. - Tige utilisée pour prélever du verre fondu.

Solution de samedi

1- Ce qui reçoit.
2- Impasse logique (Philos.). - Consacrée.
3- Petit trou. - Quatre

VERTICALEMENT

- Ce qui reçoit.
- Impasse logique (Philos.). - Consacrée.
- Petit trou. - Quatre

I • N • D • E • X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

125

HORS FRONTIÈRES

MEXIQUE
Villa directement sur le Pacifique 45,000 \$ 2 maisons + 1 studio 25 km de Acapulco. Beaucoup de cachet. Palmier. Transport en commun à prox. Très tranquille. 150 000\$
Peut être convertie en petite auberge. (514) 528-0716

132

CHALET

MONT SAINTE-ANNE
Secteur de la Butte, 5 c.à.c. 3 étages, sauna, rénové. 418.563.2631

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

PIED-A-TERRER à partager, 4/5 pi/s/sem., luxueuse maison, 3 étages, centre-ville, garage. 842-8129

PLATEAU, de Bullion/Roy, grand 3 1/2, 1 c.c. fermée, tout rénové, 6 électros, ensoleillé avec vue sur la montagne. 650 \$ 844-5814

ROSEMONT, grand 7 1/2, r. de c., 4 mois de décembre 2000 à mars 2001. Tout meublé. Références. 900\$ chauffe. 727-8211

TRES GRAND appartement 514 (1750 p.c.), 9, insonorisé, air clim., pisc. int., gar., terrasse avec vue ville. Près tout St-Leonard. Libre 1er déc. 1 170 \$/m. 514.256.1845

164

CONDOMINIUMS À LOUER

ILES-DES-SOEURS
Condo 6 pièces, 2 c.c., 2 s. de b., 3 électros, foyer, mezzanine, syst. d'alarme, garage. Libre 15 nov. 1 400\$ (450) 346-3401

170

HORS FRONTIÈRES À LOUER

BEERFIELD BEACH, Condo, vue sur canal, grand 4 1/2, tout équipé, complexe avec gardien, piscine, tennis, piste cyclable. Location saison: 1 500 \$/m. 514.242.3536

PARIS - BASTILLE, suite plein soleil, tout confort. 170\$/sem/couple + 100\$ ill. en plus. (514) 845-4425

175

MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

CANTONS DE L'EST, près Eastman, panorama exceptionnel, tranquillité, sem. mois. (514) 481-6352

ENTRE BROMONT et Orford, maison ancestrale sur ferme active, 4 c.c., tranquillité, panorama. Saison (514) 331-7692, (450) 539-2943.

FRELIGHSBURG

Maison centenaire, vue sur le Péninac, foyer. Du 15 nov. au 15 avril. 4 000\$/Hydro + Bell. Couple resp. (514)948-4645 (514)526-2305

176

CHALET À LOUER

LAC DAVID
10 minutes de l'Estérel, 2 c.c., arrosable, stationnement. 3 000\$/saison. (514) 489-8853

LAC PATRICK - Laurentides
4 c.c., foyer, tout équipé, ski de fond, très beau paysage. Mois/ saison. (514) 486-6151

192

ON DEMANDE À LOUER

JEUNE PROFESSIONNEL cherche 3 1/2 ou 4 1/2 sur Plateau Mile-End ou secteur Sherbrooke/St-Laurent. Exc. ref. (514) 813-9773

303 ANTIQUITÉS

ACHAT ANTIQUITÉS
Bronzes, etc., S. Galineau
450-796-2886 1-800-835-8686

307 LIVRES ET DISQUES

ACHETONS LIVRES & DISQUES
598-8580, 707 Mt-Royal est (514) 919-3860

LIBRAIRE D'EXPERIENCE achète à domicile fonds universitaire, littéraire et beaux livres. 914-2142

350 ANIMAUX

"JACK RUSSEL TERRIERS"
Chiots à 250 \$
Vaccinés - enregistrés
(514) 939-1196 ou (450) 297-0543

390 DIVERS

À VENDRE - 2 permis de taxi à Le Gardeur, Charlemagne.
(450) 582-7939

450 EMPLOIS DIVERS

TRADUCTEURS/TRICES
vers le français. Français impeccable. Tout diplôme universitaire accepté. Expérience. Milieu informatisé. De 43 000\$ à 99 000\$/année. Traductions à faire exclusivement dans nos bureaux de TORONTO. (416) 975-5252 poste 305.

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE ?
Je peux certainement vous aider. 10 ans exp., P.C., Mac, Etudiant. (514) 484-6089 Julien

522 TRAITEMENT DE TEXTE

TRAVAUX de traitement de texte
Effectués soirs et fins de semaine 762-6777

560 ENTRETIEN, RÉNOVATION

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
résidentiel - commercial
industriel
Avec licence. Équipe structurée. 725-3997

REPLACEMENT de chauffe-eau
300\$ toutes taxes incl. 853-5763

575 DÉMÉNAGEMENTS

G. JODOIN TRANSPORT INC.
Déménagements de tous genres. Spécialité: appareils électriques. Assurance complète. 253-4374

Objectif

36 200 000 \$

24 069 591 \$

merci de prêter main-forte

Centre Side

DÉCÈS

GRÉGOIRE, JACQUES 1952-2000

À Montréal, le 28 octobre 2000, à l'âge de 48 ans, est décédé Jacques Grégoire. Il laisse dans le deuil son frère Jean-Guy (Mariette Cloutier), ses nièces Sylvie, Josée et Martine, ainsi que plusieurs autres parents et de nombreux amis.

Une cérémonie à sa mémoire, en présence des cendres, aura lieu le samedi 11 novembre à 11h en l'église Saint-Pierre-Apôtre (1201, rue de la Visitation, Montréal). Parents et amis sont conviés à s'y retrouver pour célébrer sa mémoire.

Conformément à ses vœux, des dons au CPAVH (Comité des personnes atteintes du VIH), 2075, rue Plessis, bureau 310, Montréal, H2L 4Y4, (514) 521-8720, seraient appréciés.

Direction funéraire: Alfred Dallaire inc.

AVIS DE DÉCÈS

HEURES DE TOMBÉE

DU LUNDI AU VENDREDI :

avant 14h30 pour publication le lendemain.

Télécopieur: 985-3340 POUR INFORMATION 985-3344

LE DIMANCHE :

avant 14h30 pour publication le lundi.

Télécopieur: 985-3360 POUR INFORMATION 985-3333

695 AUTOMOBILES

695 AUTOMOBILES

VOLVO 940 GLE 93

80,000 Km, bon état, aut., a/c.,

Modalités de visite du véhicule: Tél. 514-878-6225

Procédure vente: appel d'offres sous pli fermé à remettre avant le 17 novembre 2000 au :

CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE

Bureau 2601

1 place Ville-Marie -Montréal H3B 4S3

Vente sans garantie.

MÊMES PROBLÈMES

LA SOLIDARITÉ

(514) 257-8711

1-888-234-8533

www.devp.org

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

MONTREAL	Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
	max 9	min 1	max 11	3/12	3/10

QUÉBEC	Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
	max 5	min 2	max 8	1/10	2/8

OTTAWA	Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
	max 9	min 0	max 10	4/12	3/10

Météo-Conseil 1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source

Propriétaires!

Logement à louer? Propriété à vendre?

975\$*

*3 lignes, 3²⁵ par ligne supplémentaire. Samedi seulement: 20% de plus.

Heure de tombée: 14h30 tous les jours

985-3322

Communiquiez avec un conseiller publicitaire dès maintenant

Différents forfaits disponibles.

LE DEVOIR



LES SPORTS

CYCLISME

Jeannie Longo court toujours

À 42 ans, la Française bat son cinquième record du monde

AGENCE FRANCE-PRESSE

Mexico — La cycliste française Jeannie Longo a battu le record de l'heure nouvelle formulé en parcourant 44,767 km sur le vélodrome en ciment du Comité olympique mexicain (135 tours), hier à Mexico.

Le record précédent, 43,5 km, était détenu par l'Australienne Anna Wilson depuis le 18 octobre dernier à Melbourne, en Australie.

C'est la cinquième fois que Jeannie Longo bat un record du monde. Elle détenait aussi le dernier record de l'heure, ancienne formule, en 48,159 km, réalisé en 1996 à Mexico.

Multiple championne du monde et championne olympique d'Atlanta sur route, Jeannie Longo, 42 ans depuis le 31 octobre, est arrivée le 29 octobre dans la capitale mexicaine, où elle avait effectué un premier entraînement dès le lendemain.

Vice-championne du monde du contre-la-montre en octobre après une médaille de bronze olympique à Sydney dans la même discipline, la Française a battu le record de l'heure dès sa première tentative. Elle a utilisé un vélo conventionnel: cadre triangulaire avec des tubes droits, poignées classiques, et les deux roues de même diamètre (65 cm) équipées de 16 rayons.

Grand défi

«Je suis très heureuse, a-t-elle déclaré après sa performance. Je me suis sentie assez bien durant les 20 premières minutes. Ensuite le vent

m'a un peu gêné au point que j'ai un moment songé à renoncer.»

Jeannie Longo a, en outre, annoncé qu'elle allait «peut-être tenter de battre» son propre record dimanche prochain.

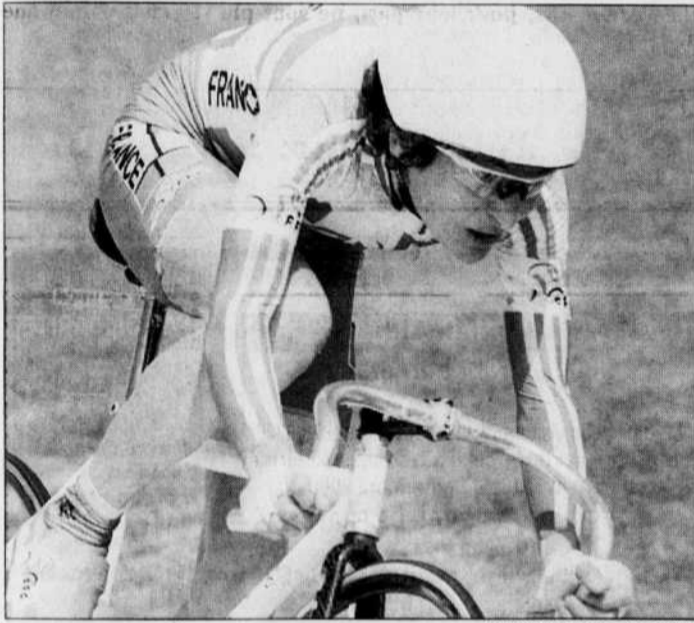
«Il s'agissait d'un grand défi pour moi, à 42 ans, que celui de récupérer le record mondial», a-t-elle ajouté.

Une trentaine de personnes étaient présentes au vélodrome lors du record, réalisé au cours de la première tentative de la championne grenobloise par un temps très humide (20 degrés). Le départ de Longo a même été repoussé de deux heures 23 min en raison des conditions climatiques.

Le commissaire désigné par l'Union cycliste internationale (UCI) pour avaliser la tentative était le Mexicain Noé Ramirez, lequel a annoncé au micro le temps de Longo tous les cinq kilomètres.

Dès le départ, il est apparu que Longo était en avance sur la marque d'Anna Wilson. Elle a ainsi couvert les cinq premiers kilomètres en 6 min 40,48 s, soit 44,895 km/h. A la demi-heure, elle en a parcouru 23, à la vitesse horaire de 44,827 km (69 tours de piste). La Française n'est passée sous les 44,8 km/h qu'aux 30^e (44,778) et 40^e km (44,761) pour finir à plus d'un kilomètre de l'Australienne (1267 m).

Jeannie Longo, qui a réservé le vélodrome de Mexico du 27 octobre au 12 novembre, a donc plus que jamais mérité le surnom de «Cannibale», en référence à son pendant masculin, le grand Eddy Merckx.



HENRY ROMERO REUTERS

La cycliste a parcouru 44,467 km en une heure.

Challenge Bell de tennis féminin

Chanda Rubin savoure son titre

ROBERT LAFLAMME
PRESSE CANADIENNE

Québec — Vidée physique et psychologiquement, Jennifer Capriati n'a jamais été dans le coup en finale du Challenge Bell, hier.

La championne en titre a été une proie facile pour sa compatriote américaine Chanda Rubin, qui n'a pas raté l'occasion de savourer la conquête d'un premier titre au tournoi de Québec.

A sa sixième participation au Challenge Bell et à sa troisième présence de suite en finale, Rubin l'a emporté 6-4, 6-2 en 62 petites minutes.

«C'est bizarre de me retrouver ici dans la peau de la gagnante», a lancé Rubin aux quelque 2000 spectateurs, qui venaient de lui accorder une chaleureuse ovation.

«Les amateurs de Québec ont toujours été derrière moi», a-t-elle ajouté plus tard en conférence de presse.

Tâche facile

Rubin a eu la tâche facile pour signer sa troisième victoire sur le circuit professionnel de la WTA, sa première en plus d'un an et demi, soit depuis qu'elle a remporté le tournoi de Hobart, en Australie, au début de 1999.

«Je savais que Jennifer avait dépensé beaucoup d'énergie contre Amy [Frazier] en demi-finale, a-t-elle mentionné. Je savais aussi qu'elle souffrait de quelques blessures [à l'épaule droite et à la cheville gauche]. Mais je n'ai pas tenté d'en tirer avantage. Je me suis concentrée sur mon jeu.»

Capriati, qui disputait un quatrième match en autant de jours, ne s'est pas remis de l'épuisante demi-finale contre Frazier.

«Je n'étais tout simplement pas là», a avoué Capriati, en précisant que ses problèmes de santé ne l'ont pas incommodée outre mesure.

«Quand on affronte Chanda, on doit être à son mieux.»

Comme cela a été le cas samedi, plusieurs décisions des juges de lignes ont été contestées par les joueuses.

«C'a été une année difficile à ce chapitre», a admis Rubin, qui comme Capriati avant elle, a refusé de blâmer les organisateurs.

De toute évidence, la surface bleue du terrain et l'éclairage au Club Advantage n'ont pas fait que compliquer la tâche des joueuses cette année.

Rubin a empoché la bourse principale de 27 000 \$ US, en plus d'ajouter à sa fiche 140 points au classement de la WTA. Capriati, elle, a touché un chèque de 13 500 \$, en plus de gonfler sa fiche de 98 points.

Ce faisant, les deux athlètes ont à toutes fins utiles assuré leur participation au championnat de fin de saison, qui regroupera les 16 meilleures joueuses à New York, dans deux semaines.

En double

En double, le titre a été enlevé par l'Australienne Nicole Pratt et l'Américaine Meghann Shaughnessy. Les deuxièmes têtes de série du tournoi ont vaincu les favorites, la Belge Els Callens et l'Américaine Kimberly Po, en deux manches de 6-3 et 6-4.

Les gagnantes ont reçu un chèque de 8 000 \$ US.

Le Challenge Bell a éclipsé un record de foule en accueillant 21 000 personnes au cours de la dernière semaine. L'ancienne marque de 17 500 spectateurs avait été établie l'an dernier.

Championnat de la PGA

Mickelson renverse Tiger

ASSOCIATED PRESS

Atlanta — Phil Mickelson a terminé la saison 2000 sur une note spectaculaire, hier, sur le terrain du club East Lake, à Atlanta. Il a remporté le Championnat du circuit de la PGA grâce à un pointage record et, ce faisant, il a stoppé une autre époustouflante séquence de succès de Tiger Woods.

Auteur d'un dernier parcours de 66, quatre coups sous la normale, le golfeur gaucher de 30 ans a profité du jeu négligé de Woods pour le devancer par deux coups et ainsi mériter son quatrième gain de la saison.

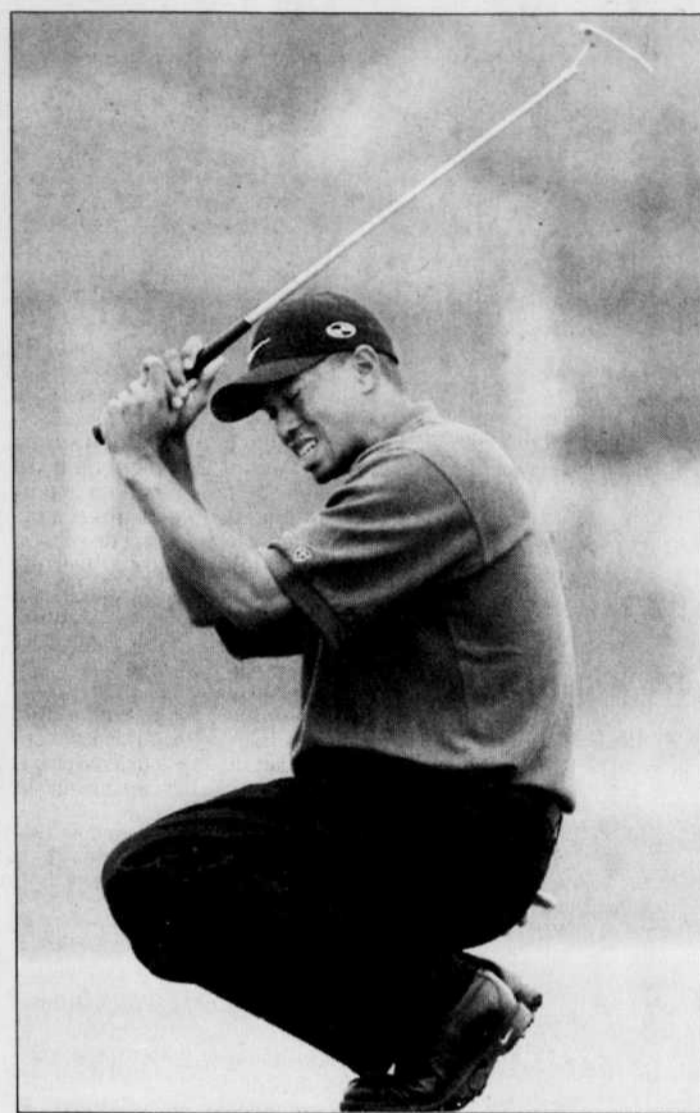
Mickelson, qui évoluait au sein du duo précédant celui de Woods et de Vijay Singh, s'est emparé de la tête pour de bon en calant un roulé de huit pieds pour un birdie au 15^e trou.

Pour espérer l'emporter, Woods devait réussir rien de moins qu'un trou d'un coup au 18^e, une normale 3 de 239 verges. Avec lui, on ne sait jamais...

«Il s'agit d'une merveilleuse façon de terminer la saison», a convenu Mickelson, dont le cumulatif de 267, 13 coups sous la normale, lui a permis de battre par un coup le record du tournoi, établi par Tom Watson en 1987. «Le fait de jouer dans le groupe précédant a fait une énorme différence. En connaissant un bon départ et en réussissant quelques birdies, le nombre de trous pour rejoindre le meneur finit par diminuer», a ajouté Mickelson, qui a empoché un chèque de 900 000 \$.

Singh, qui partageait le sommet du classement avec Woods avant le dernier parcours, a dû se contenter d'un pointage de 73. Il a terminé sur un pied d'égalité au troisième rang avec Nick Price (67) et Ernie Els (69), à six coups du vainqueur.

Cette victoire de Mickelson met un terme, par ailleurs, à une série de 20 tournois consécutifs



TAMI CHAPPELL REUTERS

Tiger Woods ne pourra pas ajouter le titre de champion de la PGA à la liste de ses succès cette année.

où Woods l'emportait après avoir été le meneur ou co-meneur après 54 trous.

Ed Fiori, en 1996, est le seul autre joueur à rattraper et à dépasser le golfeur numéro un au monde lors de la dernière ronde d'un tournoi.

10^e semaine de la Ligue nationale de football

Les Bears ont tenu bon

ASSOCIATED PRESS

Chicago — Le secondeur des Bears de Chicago, Brian Urlacher, voyait les Colts d'Indianapolis remonter le terrain avec 90 secondes à faire et il se disait «Pas en core.» «Plusieurs fois, nous avons trouvé le moyen de perdre en toute fin de match, a déclaré la recrue. Mais cette fois, on a réussi à les contenir.»

En effet, Rosevelt Colvin a renversé Peyton Manning alors qu'il allait décocher une passe, provoquant un échappé recouvert par Phillip Daniels avec 1:05 à faire, confirmant du même coup la victoire surprise d'hier de 27-24 des Bears contre les Colts.

Jim Miller, à son premier départ depuis la saison dernière en raison de la blessure de Cade McNown, a fait marcher l'attaque des Bears (2-7) à plein régime en première demie. Quand le demi de coin Walt Harris a ramené une interception sur 35 verges pour un touché, les Bears menaient 27-0.

La défense des Bears, pas terrible malgré une dépense de 50 millions \$ durant la morte saison, a alors dû trimer dur pour résister aux Colts (6-3) en deuxième demie.

Une course d'une verge d'Edgerrin James avec six minutes à faire au troisième quart a porté la marque à 27-8 et a signifié le signal du réveil pour Indianapolis.

Un botté de précision de 19 verges de Mike Vanderjagt avec 10:33 à faire au match, une course de 21 verges de James avec 6:39 à jouer (une transformation de deux points ratée) et une passe de 19 verges de Manning à Jerome Pathon ont réduit l'écart à 27-24.

Buccaneers 27 Falcons 14

Atlanta — Keyshawn Johnson ne peut plus se plaindre du nombre de ballons lancés vers lui.

Johnson a joué un grand rôle dans les succès des siens pour une deuxième semaine de suite, hier, captant deux passes de touché lors d'un triomphe de 27-14 des Buccaneers de Tampa Bay face aux Falcons d'Atlanta.

Johnson a saisi une passe de cinq verges au deuxième quart et une autre de 29 verges au quatrième, chaque fois pour un touché.

Les Buccaneers (5-4) ont remporté un deuxième match de suite après une séquence de quatre revers. Pour leur part, les Falcons (3-7) ont perdu le quart Chris Chandler au deuxième quart à la suite d'une commotion cérébrale.

Shaun King n'a amassé que 110 verges de gains aériens, mais il a dirigé trois passes de touché, ce qui lui en fait sept en deux rencontres. En comparaison, il n'en avait que six lors des sept premières semaines d'activité de la saison.

Bills 16 Patriots 13

Foxboro — Steve Christie s'est encore imposé, et cette fois, il a

sauvé les siens deux fois dans le même match.

Christie, qui avait réussi un botté de précision de 48 verges qui créait l'égalité dans la dernière minute de jeu réglementaire, a encore touché la cible, cette fois d'une distance de 32 verges en prolongation, pour mener les Bills de Buffalo à un gain de 16-13 face aux Patriots de la Nouvelle-Angleterre.

Adam Vinatieri avait placé les Patriots (2-7) en avant 13-10 avec deux minutes à faire à la suite d'un placement de 43 verges, mais Christie est revenu deux fois à la charge pour les Bills (5-4).

Les Patriots ont perdu leur quart Drew Bledsoe au début du deuxième quart en raison d'une blessure à la main. John Friesz l'a remplacé.

Titans 9 Steelers 7

Nashville — Les Titans de Tennessee ne sont pas beaux à voir sur le terrain, mais ils ne perdent plus.

Un botté de précision de 29 verges d'Al Del Greco, son troisième du match, effectué avec quatre secondes à faire à la rencontre, a permis aux Titans de s'imposer par 9-7 face aux Steelers de Pittsburgh.

Les Titans (8-1) remportaient un huitième match de suite, eux qui n'ont jamais perdu au Colisée Adelpia. Ils n'ont pourtant pas aidé leur cause en écopant de 14 pénalités totalisant 115 verges de perte.

Les Steelers (5-4) encaissaient un premier revers après cinq victoires de suite.

Giants 24 Browns 3

Cleveland — Kerry Collins a dirigé deux de ses trois passes bonnes pour des touchés à Amani Toomer et les Giants de New York l'ont facilement emporté 24-3 face aux Browns de Cleveland.

Ike Hilliard a aussi capté une passe de touché de 28 verges de Collins (19 passes, 257 verges) pour les Giants (7-2) qui remportaient un quatrième match de suite.

La défense des Giants a limité les Browns (2-8) à 41 verges au sol en 16 courses.

Les Browns perdaient un septième match de suite, eux qui n'ont pas marqué de touché en 205 minutes et 54 secondes, soit 13 quarts de jeu.

Eagles 16 Cowboys 13

Philadelphie — Donovan McNabb a gâché le retour de Randall Cunningham à Philadelphie en amassant 241 verges de gains et un touché dans une victoire de 16-13 en prolongation des Eagles face aux Cowboys de Dallas.

C'est un botté de précision de 32 verges de David Akers avec 7:05 à disputer en prolongation qui a donné la victoire aux Eagles (6-4).

Cunningham, qui a joué 11 ans avec les Eagles, n'a pu faire mieux que 14 passes complétées pour 109 verges.

Les Eagles, qui avaient battu les

Cowboys (3-6) par la marque de 41-14 en début de saison, remportent les deux matchs annuels pour une première fois depuis 1990.

Emmitt Smith a récolté 134 verges et touché pour Dallas.

Saints 31 49^{ers} 15

La Nouvelle-Orléans — Trois passes de touché de Jeff Blake ont permis aux Saints de la Nouvelle-Orléans de prendre une avance de 28-0 et ils l'ont emporté 31-15 face aux 49^{ers} de San Francisco.

Les 49^{ers}, qui présentent la deuxième fiche en attaque de l'Association nationale, ont été neutralisés par la meilleure défense de la NFC. Les 49^{ers} (2-8) avaient marqué 20 points ou plus lors de 12 des 13 plus récents matchs entre les deux formations.

Les 28 points des Saints (7-3) en première demie se voulaient le quatrième total en importance face aux 49^{ers}... en 62 matchs.

Blake (20-en-26, 275 verges) a dirigé les siens à des poussées payantes de 63, 76, 80 et 74 verges en première demie.

Ravens 27 Bengals 7

Cincinnati — Trent Dilfer a décoché trois passes de touché, mettant un terme au cauchemar offensif des Ravens de Baltimore qui ont battu 27-7 les Bengals de Cincinnati.

Brandon Stokley a capté une courte passe et il s'est rendu à la zone de but au début du deuxième quart pour un touché de 14 verges, le premier majeur des Ravens en 21 quarts de jeu. Le dernier touché des Ravens (6-4) remontait au 24 septembre... contre les Bengals (2-7).

Dolphins 23 Lions 8

Pontiac — Les Dolphins de Miami avaient le match bien en mains avant même que tous les partisans des Lions de Detroit aient rejoint leur siège.

Lamar Smith a inscrit deux touchés au sol pour rapidement placer les Dolphins en avant 14-0, hier, en route vers un triomphe sans appel de 23-8.

Les Dolphins (7-2) ont ramené le botté d'envoi au milieu du terrain et Smith a franchi les 46 verges restantes lors du tout premier jeu à l'attaque de Miami. Et ce n'était pas fini. Les Dolphins ont surpris tout le monde avec un botté court parfaitement réussi. Le tout n'a pris que 25 secondes.

Dix jeux plus tard, Smith concluait une course de huit verges pour le deuxième touché de siens. Les Lions accusaient un recul de 14-0 avant même d'avoir touché au ballon.

Les Dolphins ont poursuivi leur bon travail en attaque, ne laissant aucune chance aux Lions (5-4) de combler le retard. Miami menait 23-0 quand Detroit a inscrit ses premiers points au début du quatrième quart.

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est	G	P	N	DP	BP	BC	PTs
Ottawa	8	1	4	0	51	31	28
Toronto	8	5	1	0	38	28	17
Buffalo	6	4	1	1	34	32	14
Boston	5	8	1	1	38	59	12
Montréal	4	8	2	0	39	47	10

Section Atlantique

New Jersey	6	4	3	0	50	36	15
Pittsburgh	6	5	2	0	38	39	14
NY Islanders	5	4	2	1	32	31	13
NY Rangers	6	7	0	0	46	42	12
Philadelphie	4	6	4	0	35	43	12

Section Sud-Est

Washington	3	7	4	1	34	45	11
Tampa Bay	4	7	1	1	41	56	10
Atlanta	2	4	5	0	34	36	9
Caroline	3	7	3	0	33	44	9
Floride	1	5	3	3	23	35	8

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

St. Louis	10	2	2	0	43	22	22
Detroit	8	5	0	1	40	37	17
Nashville	5	3	4	1	31	30	15
Chicago	5	8	0	1	34	42	11
Columbus	3	10	1	1	26	50	8

Section Nord-Ouest

Colorado	10	2	2	0	44	26	22
Edmonton	9	5	2	0	47	40	20
Vancouver	7	3	2	1	46	38	17
Minnesota	3	8	3	0	26	42	9
Calgary	3	9	2	1	31	42	9

Section Pacifique

Phoenix	9	1	4	0	45	26	22
Los Angeles	8	6	2	0	57	46	18
San Jose	8	2	1	0	32	21	17
Dallas	7	4	2	1	39	33	17
Anaheim	6	5	3	2	46	53	17

Hier

Los Angeles 4	N.Y. Islanders 1
Tampa Bay 5	Washington 2
Edmonton 4	Columbus 2
Toronto 7	Boston 1
Chicago 4	Anaheim 2
Minnesota 3	Calgary 2 (P)
San Jose 4	Vancouver

Aujourd'hui

Ottawa à Atlanta, 19h30

Demain

Nashville à N.Y. Islanders, 19h30
Edmonton à N.Y. Rangers, 19h30
Minnesota au Colorado, 21h00
Phoenix à Los Angeles, 22h30

Mercredi 8 novembre

Caroline à Toronto, 19h30
Nashville au New Jersey, 19h30
Philadelphie à Pittsburgh, 19h00
Montréal en Floride, 19h30
San Jose à Chicago, 20h30
Calgary au Minnesota, 20h00
Detroit à Phoenix, 22h00
Vancouver à Anaheim, 22h30

FOOTBALL

ASSOCIATION AMÉRICAINNE

Section Est

	G	P	N	Moy	PP	PC
Miami	7	2	0	.778	200	119
Indianapolis	6	3	0	.667	256	198
N.Y. Jets						

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Campagne fédérale

La pauvreté peut-elle redevenir un enjeu politique ?

Certains enjeux sociaux sont presque absents de la campagne électorale. Ainsi, la pauvreté ne semble guère trouver preneur. Libéraux et alliés courtisent la classe moyenne; conservateurs et néo-démocrates, leurs vieux appuis en milieu rural ou ouvrier, et le Bloc, les voix nationalistes du Québec. Serait-ce qu'avec le retour de la prospérité, il n'y aurait pratiquement plus de pauvres parmi nous?



Jean-Claude Leclerc

Ironie du sort, même s'il y a en quelques millions au pays, ils restent moins nombreux qu'autrefois, et surtout trop dispersés pour faire une différence aux urnes, sauf en de très rares circonscriptions. Car, qui sont-ils? Des vieillards qui n'ont pu avoir d'épargne-retraite; de jeunes mères élevant seules leur enfant; des familles autochtones privées des avantages promis à leur communauté; des personnes handicapées ou réfugiées n'ayant toujours pas trouvé d'emploi.

Non seulement les pauvres ne forment-ils pas un groupe qui pourrait s'organiser pour faire valoir ses revendications, mais les causes de leur pauvreté sont diverses: dépossession historique, travail précaire ou sous-payé, crise du couple et de la famille, manque de formation, discrimination, maladies et, plus généralement, coût du logement. Même un parti résolu à intervenir à cet égard aurait de la difficulté à trouver une seule et même «solution».

Non qu'on manque de moyens. Mais certains pauvres ne jouissent pas d'une forte cote auprès des électeurs. Si les Micmacs du Nouveau-Brunswick avait bénéficié, autant que la célèbre famille Irving, des concessions forestières de Fredericton, ou comme les Acadiens, des permis de pêche d'Ottawa, il y aurait pas mal moins de pauvres parmi eux. Mais, exception faite des évêques de cette province (qui ont pris position pour eux l'été dernier au milieu de la violence en mer), qui veut appuyer leur cause?

Par contre, à Montréal, ville comptant plus que sa part de ménages démunis, les autorités municipales ont accepté de céder à un prix symbolique des terrains de Pointe-Saint-Charles. Une organisation américaine, Habitat for Humanity, veut y bâtir des maisons pour familles à faible revenu. Ailleurs, des quartiers entiers ont déjà été ainsi construits pour loger de modestes travailleurs. Si les gouvernements, mais aussi des institutions et des entreprises, acceptaient de céder à bon compte des terrains, la réaction serait sans doute, cette fois, positive.

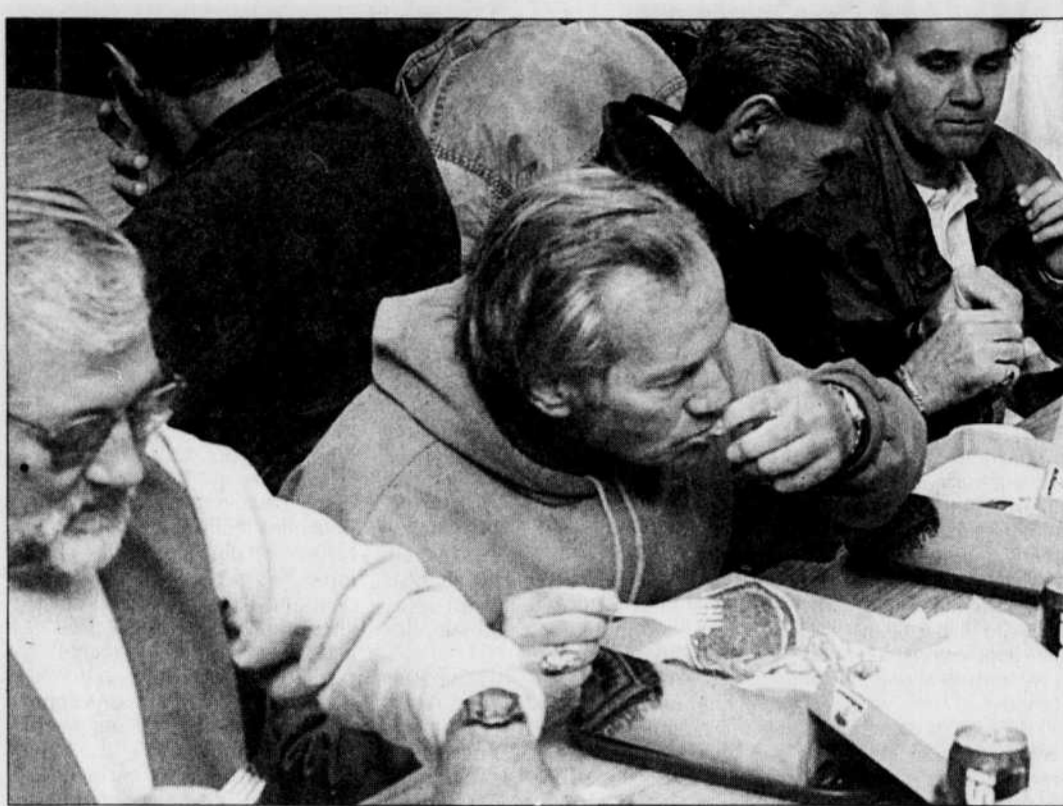
Aide à l'enfance

Mais en matière de pauvreté, les voies proposées sont-elles toutes aussi valables qu'on le prétend? Pour les uns, il faudrait construire massivement des logements sociaux. Pour d'autres, un réseau national de garderie sauverait les enfants tout en permettant aux parents de mieux gagner leur vie. Pour d'autres encore, moins d'impôt aidera chacun à joindre les deux bouts et développera l'économie, première solution à la pauvreté et condition essentielle d'une meilleure qualité de vie.

Manifestement les «surplus» budgétaires qui pointent à Ottawa suscitent les convoitises. Rares sont ceux qui font des plans en fonction d'une récession possible ou d'un retour des compressions dans les services publics... Entre-temps, les enfants ont la cote, du moins dans les discours, et les propositions fusent de toutes parts.

Ainsi, des groupes voudraient que l'État investisse massivement dans des programmes visant en particulier les tout jeunes, de manière à les sortir de conditions familiales ou sociales liées à la pauvreté. On évitera aux futures générations, croit-on, de subir à leur tour l'échec scolaire, la délinquance, et le cercle vicieux de la pauvreté.

Des organisations comme



Cuisine collective, partage du travail et cohabitation permettent aux pauvres non seulement de satisfaire certains besoins essentiels, mais en même temps de sortir de l'isolement et de la honte, pour enfin accéder à une existence socialement riche.

Centraide à Montréal et United Way à Toronto, empruntant un concept qui a réussi aux États-Unis, soutiennent, il est vrai, des projets communautaires d'aide à la petite enfance. Ces projets ne font pas qu'investir plus d'argent dans l'enfance, ils s'attaquent à des difficultés spécifiques d'éducation, d'isolement, de santé ou de violence dont les enfants risquent d'être victimes.

Dans certains milieux qui souffrent d'un lourd héritage de pauvreté, de maladie ou de criminalité, cette approche demeure toutefois insuffisante. Sans virage dans les valeurs et l'organisation sociale, de plus en plus de jeunes continueront d'opter pour le décrochage, adhéreront à une bande plus ou moins criminalisée, ou même songeront au suicide.

La pauvreté économique s'est

resorbée dans le passé par la formation et l'accès au travail, le relèvement des conditions de salaire, et l'éducation au budget personnel et familial. Ces moyens restent certainement valables. Les mesures fiscales, comme autrefois les allocations familiales, peuvent également apporter un soulagement bienvenu. Il en va autrement toutefois de la pauvreté culturelle ou morale, qui mène à l'endettement, à diverses dépendances, et pour laquelle un chèque plus généreux risque de signifier plus de misère encore.

Est-ce à dire qu'il est impossible d'attendre de l'État un apport substantiel à la réduction de la pauvreté et à sa prévention? Au début du siècle, il semblait utopique de songer à un régime d'assurance maladie. Aujourd'hui, la chose semble faire partie des structures essentielles du pays,

bien qu'il reste beaucoup à faire. Comme la maladie mène parfois à la pauvreté, et qu'à l'inverse la pauvreté mène souvent à une mauvaise santé, on pourrait penser que le moment est venu d'éliminer l'une autant que l'autre.

C'est ce que croient nombre de personnes et d'organismes au Québec. Une coalition propose même une sorte de loi-cadre «sur l'élimination de la pauvreté». Cette approche rappelle l'ambitieux projet d'un super-organisme d'État, proposé il y a deux décennies, et visant à éliminer toutes les formes de discrimination, d'exclusion ou d'inégalité au Québec. On en est revenu depuis. Mais l'idéal demeure de ne pas laisser au hasard ou aux seules forces du marché la création d'une société respectueuse de la dignité de chacun de ses membres.

Au chapitre de la pauvreté, est-

ce trop attendre de la classe politique qu'elle ouvre un débat sur des «solutions d'avenir»? Avant qu'il ne s'engage toutefois, on se prend à espérer qu'il ne s'enlisera pas dans une autre querelle fédérale-provinciale, ou dans un affrontement sans issue entre tenants du tout au public ou du tout au privé. C'est ici que les milieux qui ont de ces enjeux une vision morale peuvent apporter des idées et des expériences propres à clarifier les choses et à ouvrir des voies réalistes.

Des pistes

Certaines pistes sont discutées, ici et là, depuis quelques années. On y vise non seulement le problème de la pauvreté, mais celui de la qualité de la vie. L'une privilégie, par exemple, la «simplicité volontaire», sorte de rupture plus ou moins radicale avec le système de la consommation intensive. La domination de la consommation, qui prévaut dans toutes les classes sociales, est particulièrement cruelle pour les pauvres qu'elle voue à la frustration et à l'autodévaluation, mais elle n'est pas moins ruinieuse pour les gens aisés. La simplicité, tout en réduisant les problèmes budgétaires, rétablit, estime-t-on, la priorité de l'être sur l'avoir.

Une autre piste favorise le retour à des modes communautaires d'organisation de la vie ordinaire. Cuisine collective, partage du travail, cohabitation, par exemple, permettent aux pauvres non seulement de satisfaire certains besoins essentiels, mais en même temps de sortir de l'isolement et de la honte, pour enfin accéder à une existence socialement riche.

Bref, les gouvernements ont certainement un rôle à jouer. Mais davantage de débats, d'études indépendantes et d'expériences concrètes aideront à éviter des impasses dont les pauvres devraient payer le prix.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal

COLLOQUES ET CONFÉRENCES

MARCHE VERS LA RÉBELLION ARMÉE: PAPINEAU ET LES PATRIOTES

Centre C. A. Savard Neufchâtel
Le 7 novembre

Renseignements: (418) 842-2595 ou www.rond-point.qc.ca

L'historien Bruno Deshaies donne une série de conférences publiques sur l'histoire du Québec. La septième conférence traitera de la période qui va des premiers accords après l'Acte constitutionnel de 1791 jusqu'au rapport Durham.

DÉVELOPPEMENT DURABLE: MÉTROPOLISATION ET POLLUTION DES RESSOURCES NATURELLES À HO CHI MINH-VILLE, VIËTNAM

Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal
Le 7 novembre

Josiane Morel Ramu: (514) 343-7294

Jean-Claude Bolay, de l'École polytechnique de Lausanne, fait le point.

L'APRÈS-GUERRE ET UNE NOUVELLE GÉNÉRATION D'INDÉPENDANTISTES

Maison Ludger-Duvernay
Le 7 novembre
SSJBM: (514) 843-8851

Gilles Rhéaume traitera des mouvements indépendantistes au Québec dans la deuxième moitié du XX^e siècle.

POUR PAUL CELAN

Université de Montréal
Du 7 au 10 novembre
CCEA: (514) 343-6763 ou www.fas.umontreal.ca/ling/celan/programme.html#universite

Ce colloque est la première manifestation d'envergure au Canada sur Paul Celan (1920-1970), poète juif roumain d'expression allemande. Il est considéré comme l'une des voix majeures de la poésie moderne en langue allemande.

STILL SONGS TO SING: POETRY, ART AND MUSIC FROM THE HOLOCAUST

Pavillon Henry F. Hall, université Concordia
Le 8 novembre
Linda D'Orto: (514) 848-2565

Une communication sur la musique, l'art et la poésie depuis l'Holocauste sera présentée par John

Felstiner. Diplômé de l'université Harvard, professeur d'anglais, de littérature hébraïque et comparée de l'université Stanford et éditeur de la *Norton Anthology of American Jewish Literature* (2000).

SAVOIR D'OÙ ON VIENT POUR SAVOIR OÙ ON S'EN VA

Écomusée du fier monde
Le 8 novembre

Renseignements: 528-8444

Dans le cadre de l'exposition *L'histoire des luttes populaires*, la population est invitée à assister à la conférence du photographe Guy Turcot. Cette exposition, fruit de 30 ans de pratique et de recherche, présente une version originale de l'histoire des luttes populaires à travers les thèmes de l'aliénation, de la révolte, de la répression, de la lutte et de la fraternité.

L'AVENIR DE LA RECHERCHE CULTURELLE DANS LA NOUVELLE SOCIÉTÉ DU SAVOIR

UQTR
Les 8 et 9 novembre
DSLCS: (819) 373-1988

ou <http://www.inrs.culture.uquebec.ca/quoides/Colloque/index.htm>

Ce colloque conjoint INRS-Culture et Société et UQTR accueille, lors de la conférence d'ouverture, la coordonnatrice du rapport mondial sur la culture de l'UNESCO, Ann-Belinda Preis, y présentera les grandes lignes du nouveau *Rapport mondial 2000*.

LA DÉPENDANCE AUTOMOBILE ET L'AMÉNAGEMENT DES VILLES

Le 8 novembre
Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal

Josiane Morel Ramu: (514) 343-7294

Gabriel Dupuy de Paris X-Nanterre et de l'École nationale des ponts et chaussées explique.

COLLOQUE DE LA FTQ SUR LES CAISSES DE RETRAITE

Centre des congrès de Québec
Du 8 au 10 novembre
Louis Fournier: 862-0656

La Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ) tient un colloque national sur la participation et l'orientation syndicales en matière de gestion des

caisses de retraite. Près de 600 délégués syndicaux, en majorité des membres de comités de retraite, participeront à ce colloque qui constitue une première.

URBAN BUS N° 4

Centre canadien architecture
Le 9 novembre
Irene Cloutier: (514) 939-7000, poste 2604

Mirko Zardini, ancien directeur de Lotus et architecte pratiquant à Lugano et à Milan, propose un retour au pittoresque et un nouveau regard sur la ville contemporaine (en anglais avec traduction simultanée en français).

LES BALKANS ET LA CONSOLIDATION DE LA PAIX: BILANS ET DÉFIS

UQAM
Le 9 novembre
Christian Geiser: (514) 987-3000, poste 8228

Le Groupe de recherche sur les interventions de paix dans les conflits intraétatiques (GRIPCI) vous propose d'entendre les spécialistes de la Bosnie et du Kosovo, Nathalie Bouchard, Christian Geiser, Vanessa Pelland et Jonathan Vidal.

HOMME ET SEXE À MONTRÉAL

Pavillon Henry F. Hall, université Concordia
Le 9 novembre
Sophie Wertheimer: (514) 848-4234 ou 848-4825

Joanne Otis donnera une conférence sur le résultat préliminaire de quatre ans de recherche sur la Cohorte Omega, enquête menée auprès d'hommes montréalais ayant des relations affectives et sexuelles avec d'autres hommes. Joanne Otis donnera sa communication en français.

LES BATAILLONS D'INFANTRIE DE MONTRÉAL DURANT LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE

Pavillon Henry F. Hall, université Concordia
Le 9 novembre
Fred Bode: (514) 848-2402

Terry Copp, professeur d'histoire du Canada à l'Université Wilfrid-Laurier, donnera une conférence publique dont l'entrée est libre. Sommité au Canada en matière d'histoire militaire, il s'intéresse particulièrement à la

vie du simple soldat pendant les combats.

LES ENJEUX DE LA CITOYENNETÉ DANS LES SOCIÉTÉS PLURALISTES

Salle du Sénat de l'Université d'Ottawa
Du 9 au 11 novembre
CIRCEM: (613) 562-5908

Que ce soit au Canada, en Belgique, en Irlande ou ailleurs dans le monde, le fait de vivre au sein d'une société pluraliste — plusieurs langues, plusieurs cultures, plusieurs religions — a des répercussions sur la perception que les citoyens ont de leur appartenance à la communauté. Organisé par le nouveau Centre interdisciplinaire de recherche sur la citoyenneté et les études minoritaires, ce colloque réunira une trentaine de chercheurs canadiens et étrangers.

FINDING GOD IN EVERY FORM

Pavillon Macdonald-Harrington, McGill College
10 novembre
lclarke@sprint.ca

Michael Sells, professeur et auteur, livrera sa communication intitulée *Ibn Arabi's Critique of Essentialism*. Quelques membres choisis parmi les deux universités d'accueil liront et traduiront un passage de son nouveau livre *Stations of Desire - Love Poems from Ibn Arabi and New Poems*. La communication aura lieu en anglais. Une période de questions en anglais et en français suivra.

CONGRÈS QUÉBÉCOIS DU THÉÂTRE

Cégep Maisonneuve de Montréal
Le 11 novembre
Carl Allen: (514) 954-0270 ou www.cqt.qc.ca

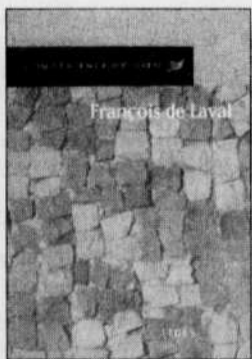
Agnès Maltais, ministre de la Culture et des Communications, présentera l'allocation d'ouverture alors que Bernard Gilbert posera la question: art ou industrie? Lucratif ou non? Une table ronde animée par Danielle Laurin suivra.

Gaston L'Heureux animera quant à lui la discussion sur le sujet de la commandite privée au théâtre: un mal nécessaire ou un véritable partenariat? Un forum de discussion est ouvert aux professionnels de théâtre sur Internet à l'adresse suivante: <http://jupiter.voir.ca:8888/~cqt>

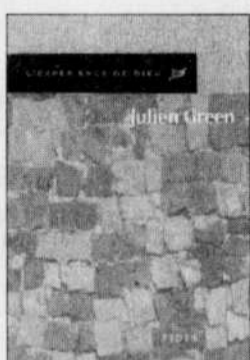
Isabelle Quentin
iquentin@sim.qc.ca

L'expérience de Dieu

Sous la direction de Fernand Ouellette, cette collection fait découvrir la richesse de l'expérience de Dieu telle que l'ont vécue les grands mystiques, les maîtres spirituels et les écrivains. Pour chaque volume de la collection, la présentation et la sélection des textes sont assurées par une personnalité différente: écrivain, poète ou religieux.



François de Laval
HERMANN GIGUÈRE



Julien Green
RICHARD FOISY



Paul de Tarse
JACQUES GAUTHIER



Teilhard de Chardin
PHILIPPE GAGNON

« Jeune mais déjà bien garnie, la collection *L'expérience de Dieu* promet encore de bien belles choses. Avis aux chercheurs de sens: des routes sont déjà pavées. »
Louis Cornellier, *Le Devoir*

En librairie dès mardi

144 pages • 14,95 \$



Des livres pour tous

FIDES

• CULTURE •

L'embarquement pour Cyber

Grandeurs et misères de l'écriture Internet

À Montréal, le 2 novembre dernier, l'Association pour l'avancement des sciences et des technologies de la documentation organisait un débat sur l'écriture et l'ordinateur entre l'écrivain Marie Laberge, le président des éditions Logiques, Louis-Philippe Hébert, et Hervé Fischer, auteur notamment de *Mythanalyse du Futur*, publié sur la Toile (<http://www.hervefischer.montreal.qc.ca>). Internet oblige, c'est de Pékin que ce dernier a participé au débat, avec cette communication qui intervient à un moment où le monde de l'édition connaît certains bouleversements. En voici un extrait.

HERVÉ FISCHER

Écrire et publier directement sur Internet, sans souci de s'adresser aux éditeurs traditionnels est un rêve facilement réalisable. Et j'en ai découvert les délices, mais aussi les abîmes, depuis que j'ai cliqué sur la petite flèche apparemment si anodine d'envoi de mon écran d'ordinateur, qui m'invitait, en larguant les amarres de mon livre, à monter une voile de quelque 300 pages sur le vaste océan Internet. [...]

En publiant *Mythanalyse du Futur* en février dernier directement sur Internet, j'ai rêvé de mettre au monde en un instant un gros livre qui devenait virtuellement accessible partout dans le monde, gratuitement, immédiatement, 24 h sur 24 h. J'ai rêvé d'un livre ouvert, que chacun pourrait commenter, critiquer, développer, constituant un 2^e livre parallèle au mien. J'ai rêvé d'une communauté de mythanalystes, échangeant aisément leurs idées dans le monde entier, et progressant ainsi sur les hori-

zons multiples des cultures et des expériences, dans l'interprétation diverse de nos imaginaires collectifs. Pourtant je n'ai jamais cru aux excès euphoriques de la technologie numérique, ni au mythe de la communication fusionnelle et universelle, que nous annoncent les prosélytes de la nouvelle religion Internet, ni dans l'intelligence partagée d'un ailleurs quasi transcendantal appelé noosphère. Une belle invitation au voyage, mais pour les nonos!

Et si j'ai cru protéger nos forêts, la vérité m'oblige à admettre que personne ne lit plus de deux ou trois pages sur un écran d'ordinateur. En attendant que le e-book soit capable de rivaliser en prix et en confort de lecture avec un simple livre traditionnel, il faut donc reconnaître que l'impression d'un livre comme *Mythanalyse du Futur* exige quelque 320 feuilles imprimées d'un seul côté, en grand format 8 1/2 X 11, au lieu de 150 feuilles petit format recto-verso. Cela prend une bonne demi-heure sur une imprimante

courante et une demi-cartouche d'encre. Et toutes ces feuilles en désordre échappent à la main, à moins de les attacher avec une grosse pince... (...)

Certes le progrès de cette technologie est si rapide — on parlait encore très rarement d'Internet au début des années 90 — que d'ici 10 ans ou moins, je pourrai recourir sans hésitation à tous ces nouveaux moyens d'écriture, aux couleurs, à l'hypergraphisme, et peut-être même lire sur écran aussi agréablement que sur du papier traditionnel, ou imprimer recto-verso en petit format aussitôt reliable, ou charger mon e-book de poche et le lire au lit, à la plage ou dans le métro comme un livre du bon vieux temps! Mais avouons que ce bon vieux livre, mis au point pendant des siècles, demeure encore aujourd'hui un objet technologique extraordinaire difficilement égalable.

Un autre souci me titille: chaque année nous apporte sa nouvelle version d'ordinateurs, et de logiciels plus puissants et je crains que le texte de mon livre ne s'évanouisse à jamais dans le progrès de la technologie, qui le rendra inaccessible ou illisible si je ne suis plus là pour le transférer régulièrement sur les nouveaux formats. Il est à la merci aussi des pirates et des taggers qui hantent nos océans, où se cachent des virus épouvantables, des MTI — les maladies transmises par Internet —, des sirènes fatales et de multiples monstres encore inconnus. À moins qu'il ne sombre corps et âme dans un big

crash informatique. Je l'avoue: j'ai donc pensé à en garder secrètement quelques exemplaires imprimés sur papier, disposés en plusieurs lieux différents, pour tenter de survivre aux injures du temps technologique, qui vieillit et se fane incroyablement plus vite que le bon vieux temps de Gutenberg.

Ai-je donc vieilli moi-même si vite, infecté peut-être par un de ces virus informatiques, au point de renier ma fascination de longue date pour la révolution numérique?

Je dirais plutôt que la bataille des nouvelles technologies n'est plus à faire: elle est gagnée. Ses victoires rapides occupent tous les champs de nos activités humaines, du moins dans les pays riches, c'est-à-dire dans 10 % peut-être de la population humaine, mais s'imposent sans doute peu à peu au-delà de l'apartheid technologique actuel dans les pays du sud aussi, et cela en beaucoup moins de temps qu'il n'en aura fallu pour que se répande la civilisation du livre.

Il est donc temps de passer à l'étape suivante d'appropriation et de résister à l'hypnose que semblent engendrer les nouvelles technologies sur notre esprit critique. Il nous faut apprendre à penser la technologie numérique, reprendre notre pouvoir d'homme devant les machines, repenser l'humanisme, au lieu de tomber

dans le miroir aux alouettes cathodiques. Cela pourra nous éviter bien des désillusions et des erreurs, non seulement dans notre vie culturelle, mais aussi économique, voire scientifique. L'univers n'est pas un simulacre tout numérique et le retour du principe de réalité nous guette.

Le plus extraordinaire pourtant de mon expérience de publication sur Internet — et je le souligne pour terminer ce courriel avec optimisme, c'est de pouvoir à tout moment retravailler le texte, bien que déjà publié en ligne, corrigé, approfondi, reciseler, prendre

en compte des suggestions ou objections que je reçois, ou de nouvelles lectures ou méditations auxquelles m'invitent mes promenades habituelles en forêt. En édition papier sous le nom d'un éditeur, même le plus prestigieux, mon livre serait déjà un objet mort sur les étagères des libraires. Sur Internet, il demeure vivant et ouvert, et je peux continuer à dialoguer avec lui et ses lecteurs quotidiennement et le modifier constamment, au lieu d'attendre avec impatience que mon cher éditeur, si les chiffres de vente le satisfont, décide d'une éventuelle réédition et accepte que j'y ajoute des chapitres ou retravaille l'écriture au fil des pages.

Pour les centaines de courriels que j'ai reçus directement, et pour cette liberté d'être écrivain et mon

propre éditeur sur Internet, sans frais et virtuellement partout, pour ne pas risquer de devenir l'auteur d'un livre épuisé ou envoyé au pilon après un an, je reprendrais sans hésiter aujourd'hui, après neuf mois d'expérience, la même décision de publier directement sur Internet.

Je dois reconnaître cependant qu'il est bien difficile d'habiter une île perdue sur l'immense océan Internet, à moins que le nom de cette île ne soit au moins marqué sur les cartes des autres navigateurs. Et il faut admettre que si tout le monde parle d'Internet, très peu de navigateurs s'arrêtent pour lire un livre, à moins qu'il s'agisse d'un feuilleton à suspense et très populaire. Les habitudes de lecture des lecteurs sont encore en papier! C'est là où l'absence d'un éditeur et diffuseur professionnel, même en papier, se fait encore sentir le plus vivement.

Je rêve donc d'un éditeur hybride, aimant publier à la fois sur papier et sur Internet: ne serait-ce pas le meilleur des deux mondes à la fois? Le Salon du Livre, qui ouvrira bientôt à Montréal, sera peut-être l'occasion de reprendre ce débat.

Chaque lundi, la rubrique Commentaires se veut un espace de réflexion sur différents sujets de l'actualité culturelle par ceux qui la font — artistes, écrivains, cinéastes, intellectuels. Veuillez adresser toute proposition de contribution à Marie-Andrée Lamontagne à l'adresse du Devoir.



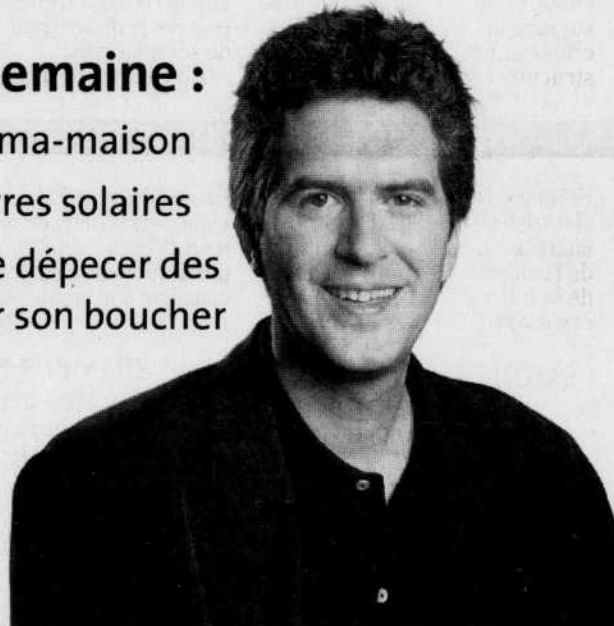
COMMENTAIRES

LES 400 COÛTS

Un magazine quotidien nouveau genre sur la consommation, animé par Stéphane Garneau
Lundi au vendredi 19 h

Cette semaine :

- Écrans de cinéma-maison
- Acheter des verres solaires
- Acheter et faire dépecer des bêtes par son boucher



L'EFFET DUSSAULT

Un magazine axé sur les grands enjeux du monde d'aujourd'hui, avec Anne-Marie Dussault
Lundi au jeudi 22 h 30

Cette semaine :

- Affaires : les cowboys de l'industrie
- Gilles Vigneault : 40 ans de combat pour le français!



Télé-Québec
VENEZ VOIR AILLEURS!
www.telequebec.qc.ca

• À LA TÉLÉVISION •

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir	Élections 2000 - Jnl	Virginie	La Petite Vie	4 et demi...		Tag		Le Téléjournal/Le Point	Sport	Jamais sans mon livre (23:18)		
TVA	Le TVA 18 heures	Piment fort	Les Mordus / Marcel Leboeuf, Soeur Angèle...	Dans la peau / D'allergie en allergie	Lundi c'est Julie / Philippe Candeloro				Le Grand Blond / Janette Bertrand	Le Grand Blond / Lot. (23:52)	Pub (23:59)		
TQ	Macaroni tout garni	Les Choix de Sophie	Les 400 Coûts	1045, rue des Parlementaires	Cinéma / QUE LA BÊTE MEURE (3) avec Michel Duchaussoy, Jean Yanne				L'Écran animé	L'Effet Dussault	Les 400 Coûts	Les Choix de Sophie	Le Présent du passé
TQS	Le Journal (17:00)	Flash	CNM	...voir pour le croire	Cinéma / S'IL SUFFISAIT D'AIMER (6) avec Mary MacDonnell, William Russ				Le Grand Journal	110%	Phantasmes	Flash	Sexe et Confidences
RDI	RDI Junior	...Actions	Le Journal	Maisonneuve	Bush ou Gore?		Le Téléjournal et Le Point		Le Canada aujourd'hui	Décision 2000	Téléjournal		
TV5	Pyramide	Jnl suisse	Journal	Théâtre / Tourisme (21:15)			Au nom de la loi	Bibliotheca	Jnl belge	Soir 3	Le Journal		
D	Contact Animal	Mystère des océans	Phénomènes inexplicables	Biographies				L'Homme de six millions	Cinéma / L'ÉCHELLE DE JACOB (4)				
VIE	... (17:30)	Copines...	Pour la vie!	Vivre, deux	Jeux de société		L'art d'être parent	...beauté!	Copines...	Éros et Compagnie	...Santé		
MP	Top5M+	Clip			d.	Clip	Fax	1-2-3 Punk	Watt	Clip			
MX	Rythmes du monde	Ed Sullivan	Pop up...		Musicographie: J. Garcia		Génération 60		Max Lounge	Musicographie	Pop up...		
CF	...araignée	Princesse...											
TTF	Scooby Doo	Nascar...	Max Steel	Air...	Cybersix	Angela...	Simpson	Super Zéro	X-Men	Cybersix	Simpson	Ned, triton	Super Zéro
RDS	Ce soir	Sports 30	Mag	... à RDS	Course Automobile		Football / Vikings - Packers						Sports 30
HISTORIA	Dynasties rouges	L'Histoire à la une			Tournants de l'Histoire		...qui ont fait le Québec	Shogun			L'Histoire à la une		Cinéma
SÉRIES +	Salle des nouvelles	Medicopter			L'Enquêteur		Brigade spéciale	Une femme d'honneur					Le Ranch...
CANAL Z	Rencontres, l'au-delà	...nerdz	Le Futur...		L'Odyssée de l'espace		Babylone 5	Au-delà du réel	...nerdz	Battlestar	Galactica		
ÉVASION	Prêt à partir	D'îles en îles			Aqua...	Travel...	Croisières... du monde	Carte postale de Floride	Prêt à partir				Vidéo...
TFO	Sciences...	Voit	Panorama		Un siècle de découvertes		Cinéma / LA PREMIÈRE NUIT...	L'aube	Panorama		Voit		
CBC	CBC News: Canada Now	...Air Farce	It's a Living	This Hour	Made in...	P.R.	Drop Beat	The National / CBC News	National...	Omerta II			
CTV (Mont.)	Pulse	Access H.	Raymond	Whose Line... Yes, Dear	Ally McBeal		Third Watch	CTV News	Pulse	Judging...			
GBL	... (17:30)	First Nat.	Addams...	E.T.	Boston Public		That '70s Titus	Family Law II	Prime Bus.	Sportsline	Arrest (0:05)		
TV0	Mechanics	Journey...	Super Structures...		Studio 2		A Touch of Frost		Imprint	Studio 2			
ABC	News	ABC News	Spin City	Frasier	20/20	Downtown	NFL Football / Vikings - Packers				News		
CBS	News	CBS News	E.T.	King of...	Yes, Dear		Raymond / Becker	Family Law	News	Late Show (23:35)			
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Dateline NBC		Deadline	Third Watch		Tonight Show (23:35)			
FOX	Sabrina	Drew Carey	Sabrina	Grosse...	Boston Public		Ally McBeal	Popular	...of Heart	Star Trek: Voyager			
PBS (33)	Newshour	Night. Bus.	Delivery	Antiques Roadshow	Vermont's Choice		Frontline / The Choice 2000			... Choice			
PBS (57)	BBC News	Business...	Newshour		Howard Goodall's Big...		Ginerva's Story	BBC News	Charlie Rose				
CTV (Corn.)	News	Wheel of...	Jeopardy	Whose Line is it...	Ally McBeal		Third Watch	CTV News	News	Open (0:05)			
A&E	Night Court	NewsRadio	Law & Order		Biography / The Presidential Candidates		Biography Close-up	Law & Order		Biography			
BRAVO	Roy Patterson Quartet	Videos	Aunis	...Emotions / ...Desire...	Cinéma / JACK & THE BEANSTALK			NYPD Blue		Homicide			
DISCOVERY	Crocodile Hunter	@discovery.ca	Wild Discovery		... Wild	... Parks	Frontiers of Construction	@discovery.ca		Crocodile...			
HISTORY	It Seems...	True Action	...Seeds	Hist.lands	Turning Points / Terror...		Finest Hour		Tour of Duty	Finest Hour			
NEWSWORLD	BBC News	B. News	CBC News	Health...	CounterSpin		The National & Magazine	The Passionate Eye	CounterSpin	National			
SHOWCASE	Danger Bay	T & T	Dead Man's Gun	Total Recall	F/X		Cinéma / IN THE NAME OF LOVE (2/2)			Cinéma			
LEARNING	...Amusement Parks	Killer Viruses	Code Blue / Rush to...	Dangerous Police Videos	...Hostage Rescues	Code Blue / Rush to...	... Videos						
LIFE	Pet Project	Pet Friends	The Goods	Fashion...	...Miracles / ...Homes	Extra	Real World	...House	Birth...	...Miracles	Weird...	Extra	
TSN	Off. Record	Sportsdesk	...Hockey	That's Golf	Open Ice Summit	WWF Raw is War				Sportsdesk		WWF Raw	
SPORTSNET	Sportscent.	Cool Shots	...News	Hockey / Sénateurs - Thrashers				Sportscentral	...News	Sportscent.			
YTV	Olsen Twin	Zack Files	Grizzly...	Escalaflowne	Dragon Ball	Boy Meets	...Movies	Daria	Downtown	Gundam	Student...	Zack Files	...Served?
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR
Paul Cauchon

MAISONNEUVE À L'ÉCOUTE
Au moment où ces lignes sont écrites on ne sait pas si Daniel Boucher a récolté tous les honneurs au gala de l'ADISQ mais Maisonneuve ne prend pas de chances: il est déjà invité.
RDI, 19h30

DANS LA PEAU
L'émission propose un reportage sur la troublante vague de suicides qui vient de se produire à Lebel-sur-Quévillon en Abitibi.
TVA, 20h

QUE LA BÊTE MEURE
Un excellent polar de Chabrol de la fin des années 60, plutôt glacial avec Jean Yanne et Caroline Cellier.
Télé-Québec, 20h

JEUX DE SOCIÉTÉ
Document sur l'infertilité chez les couples.
Canal Vie, 20h

GRANDS REPORTAGES/ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES AMÉRICAINES
En cette veille d'élection un portrait croisé, qui se poursuit d'ailleurs demain, des deux prétendants au trône, Georges Bush et Al Gore.
RDI, 20h

TAG
Cet épisode se termine sur un coup de théâtre qui pourrait faire jaser ceux qui suivent l'émission.
Radio-Canada, 21h

L'ÉCHELLE DE JACOB
Un vétéran du Vietnam, Tim Robbins, fait des rêves et cauchemars sans qu'on sache trop que croire. Un véritable thriller fantastique, très étonnant.
Canal D, 23h

LE DEVOIR CULTURE

Coup de cœur francophone

Le feu sacré

Sylvain Cormier

Fortiches, ces Belges. S'il nous prend la téméraire idée de former un jour nos propres groupes d'impro musicale, il faudra pas mal d'années pour accéder à ce niveau de jeu-là. Les Extincteurs ne sont pas champions dans leur pays pour des châtiments. On en a eu encore la plus éclatante démonstration imaginable samedi au Lion d'Or, deuxième triomphe en deux soirs. Événement annoncé du 14^e Coup de cœur francophone, l'expérience vécue aura transcendé l'épithète le plus élogieux.

Rappelons le truc. Créé au début des années 90, l'impro musicale est une variante en plus costaud de l'impro théâtrale: le public choisit un chanteur, une chanteuse ou un groupe dans une (longue) liste, détermine un genre musical dans une (longue) liste, puis propose un thème verbal. Le groupe se concerta trente secondes et hop, exécution. Imaginez l'étendue des combinaisons. Mesurez la difficulté. Cela peut donner, mettons, Johnny Hallyday en hip hop sur le thème de l'irrigation du Nil. C'était mon choix. Qui ne fut pas tiré au sort samedi.

Evidemment, le succès d'une soirée avec Les Extincteurs ne dépend pas que de la vivacité d'esprit et de la cohésion musicale des protagonistes: encore faut-il que les suggestions soient inspirantes. De l'échantillon traité ici, deuxième partie du spectacle de samedi, je constatais ceci: toutes les idées ne sont pas porteuses. Comment se

sortir, par exemple, de Michel Jonasz en reggae à propos de *C'est arrivé près de chez vous* (le film)? Réponse: comme on peut. Piaf en jazz sur le thème du *Petit Prince*? Les Extincteurs s'en sont tirés par une pirouette un tantinet facile: jam jazz instrumental sur *Non, je ne regrette rien*, joué par les «princes» de la basse et des claviers...

Nettement plus juteuse et, par là, plus populaire, l'impro Louise Attaque manière techno causant «histoire de fesses» a permis de véritables brillances musicales et quelques rimes bien rondes. De là, c'était gagné. Jusqu'au délire, on a savouré Lara Fabian donnée en «pub radio» déblatrant rien de moins de la Bible: *«Je l'aiiiiiiiiiime, Seigneur!»* Claude François en musique arabe déclinant «l'empire des anges» confinaut au tour de force: le chanteur Dgill Verhelle y était particulièrement déchainé, liant parfaitement l'Aïcha de Khaled au *Belles/Belles/Belles!* du cher Clo-clo.

En rappel, plus fort encore, la bande bruxelloise s'est livrée à une joute sans filet, impro sans concertation à partir de deux noms de chanteurs fournis par la salle: du choc Dalida-Gainsbarre (le Mr Hyde du beau Serge) a découlé un formidable aller-retour d'un répertoire à l'autre, de Dalida poussant *Le Poinçonneur des Lilas* en disco à Gainsbarre débectant *J'attendrai* jusqu'à un *Paroles, paroles* extatique. Plus qu'un tabac, le délirant passage des Extincteurs fera des petits: gageons qu'un tournoi se tiendra l'an prochain. Et que Les Extincteurs nous éteindront.

Alea jacta est

Bernard Lamarche
Le Devoir

Prise de tête, hier, au Cabaret du Musée Juste pour rire, dans le cadre de Coup de cœur francophone. Est-ce la faute des organisateurs? Le concert, beaucoup trop long, jouait dangereusement avec la capacité d'absorption du public, avec deux incompréhensibles sets de



Le groupe Guerrilla

deux groupes qui auraient avantage à resserrer la bride. Conséquence, Guérilla, qui terminait la soirée, a dû jouer devant un public qui diminuait au fur et à mesure

que la soirée avançait, pour finir devant une poignée de fidèles. Rien pour générer de nouvelles passions. Pour un thème, la «Chanson en tête», celui de cette 14^e édition de Coup de cœur, le texte comme la musique devaient être premiers devant. Sur le premier plan, chapeau pour le duo, alors que sur le second, le travail reste à faire.

Au programme, deux groupes, deux formations qui montent, la première plus rapidement que l'autre, style de musique aidant, ainsi que la promotion d'une grosse machine (Audiogram), l'autre, un des fers de lance locaux d'un style musical dont la formule est désormais éprouvée, notamment chez les voisins américains. D'abord, Loco Locass, la sensation automnale de la scène québécoise, avec son rap au débit rapide de dires politiques, puis un Guérilla non moins revendicateur, avec son métal fusion et sa langue d'un rap moins débridé, plus lourde par sa musique mais aussi par son écriture, moins habile que celle des premiers allaient se partager le public.

Comment dire? Les comparaisons sont boiteuses. À la suite du concert, la veille au Spectrum, des inventifs Groovy Aardvark, les deux formations d'hier soir, pourtant plus jeunes, semblaient enfoncées dans des styles qui ont des règles (devenues rigides) dont elles peinent à se départir.

De Loco Locass, on pourra dire sans réserves que le groupe est réellement sur une bonne voie. Les excellentes *L'Assaut*, *Sheila*, *ch'us là*, *Malamalangu* et *L'empire du*

pire en pire (et son *Alea jacte est!*) ont été livrées vigoureusement par le trio et ses musiciens, avec force *sparages* de rappers, et ce, sans compter. Présence sur scène digne des meilleurs du genre, les bouffons loquaces se permettent même, haut risque pour ce genre de soirée, de débiter leurs paroles à *cappella*, se rapprochant du *spoken word* (avec *Priapée la pti'te vite*), sans pour autant perdre l'attention du public. Sur scène, LL n'a rien à envier à personne.

Par contre, là où l'album *Manifestif* fait preuve d'une essentielle retenue dans l'instrumentation, le spectacle d'hier péchait par esprit systématique, malgré une section rythmique remarquable (très fort, Jeep à la basse et Johnny C. à la batterie). Avec un guitariste effacé, semblant dépassé par les événements sauf à la fin du concert sur *Manifestif*, plus efficace, et une trompette à sourdine «mur», insipide à la fin tout simplement par abus, le groupe gagnerait à dulcifier ses partitions.

Guérilla n'aura pas été à la hauteur de sa prestation des FrancoFolies de Montréal, l'été dernier, de loin supérieure. Avec sa nouvelle pièce, *Le vent vient lentement*, probablement la meilleure que le groupe ait jamais pondue (elle sera bientôt disponible sur une compilation, *Québec Libre*), le groupe semble se détacher de la formule funk métal convenue, qui commence à se scléroser, pour s'adonner à une mouture plus souple, plus vivante. MacKenzie, au rap (vétu du célèbre chandail des Cheifs de Kansas City: concession idolâtre aux voisins américains, bizarre, non, pour un groupe à tendance felquiste?), semble de plus en plus à l'aise sur scène, et il le sera quand il cherchera moins à prouver qu'il peut gueuler aussi fort que ses confrères du même acabit, qu'à donner de la dimension aux pièces que Larrivée, à la basse, se démente à faire lever. La guitare de Lavoie, de plus en plus inspirée — comme dans *Le vent vient lentement* — habituellement monolithique, était en plus mal servie par une sono aplanie. Avec ce nouveau morceau, par contre l'avenir de Guérilla s'annonce bien.

OPÉRA

Sous les bravos et les félicitations

Kátya Kabanová

Opéra en trois actes Leos Janáček sur un livret du compositeur d'après L'Orage, d'Ostrowski. Kátya Kabanová: Oksana Krovtytska (soprano); Tichon Ivanyc Kabanov: Thomas Studebaker (ténor); Kabanicha: Noëlle Huet (mezzo-soprano); Boris Grigorievic: Allan Glassman (ténor). Mise en scène: Bernard Uzan; décors: André Barbe; costumes: Joyce Gauthier; éclairages: Guy Simard; Chœur de l'Opéra de Montréal, Orchestre métropolitain, dir. Stewart Robertson. Salle Wilfrid-Pelletier, le 4 novembre 2000. Reprise les 6, 9, 11 et 15 novembre

François Tousignant

Par où commencer pour parler de la nouvelle production de l'Opéra de Montréal (OdM) sinon par le commencement: la superbe scénographie d'André Barbe. Une sorte de vue en tranche tronquée d'une coque de navire emplit le plateau. Au fond, un rideau d'eau, la Volga omniprésente qui inonde tout et se retire en fin de *Prélude* pour laisser place au drame. La Volga reviendra inonder le fond de la scène à la toute fin sur la noyade de l'héroïne, Kátya Kabanová. Entre les deux, un mince fil argenté avec un reste de toile symbolisera le fleuve sauf dans le tableau qui se passe à l'intérieur, là où des icônes viendront ajouter à la biogalerie de la matriarche Kabanicha.

Cela crée une atmosphère étouffante pour les personnages. Ils voudraient s'enfuir par les côtés, la gravité les force à redescendre au centre, lieu du drame. Seul point de fuite, la Volga, encore elle. L'appareil est utilisé avec efficacité, parfois terreur — la scène au foyer est expressionniste à la manière du Docteur Caligari ou de Murnau avec ses déformations de plans et d'objets du décor rendus essentiel avec le plancher concave —, et aussi avec poésie.

Le deuxième tableau du deuxième acte est, à ce sujet, une pure merveille. La lune orange voit

le drame se nouer et, à la fin, quand Kátya reste seule la contemplant, son ombre s'amplifie sur l'arrondissement vertical du côté jardin créant un effet si beau qu'on croit rêver. L'efficacité de tout cela est magnifiée par un côté minimaliste des choses qui semble sortir tout droit de certaines productions de Bob Wilson. Pas de flâflâ *Traviata* ni de toc *Butterfly* dans cette production. Rien que ce qui est nécessaire. Donc, c'est splendide et vaut à cela seul le détour.

Les éclairages de Guy Simard viennent nimer le tout en accentuant ici tel personnage, là telle attitude, ou encore tel découpage de l'espace. Les costumes de Joyce Gauthier aussi naturels que vrai. Comme quoi, quand l'OdM sort de son usuel ronron, il sait produire de vraiment grandes choses.

La distribution est elle aussi très bonne. Oksana Krovtytska (Kátya) arrive à trouver le ton juste, sans jamais forcer ni l'ennui, ni la passion, ni la quasi-démence. La matriarche Kabanicha est un rôle en or pour Noëlla Huet: Dieu qu'on la déteste à mourir (pas la cantatrice, au contraire, mais son personnage, oui). Comme on se laisse séduire par le magnifique ténor d'Allan Glassman pour se mettre le hair encore davantage quand il abandonne Kátya au milieu de la crise, refusant de l'emmener avec lui en Sibérie.

Tous les autres rôles sont également bien tenus, tant vocalement que scéniquement. On note bien, au départ une certaine réserve, mais vite le drame revient prendre ses droits avec ses aspects lapidaires et un peu symboliques. Le petit miracle de cette production est en effet l'homogénéité profonde des voix. Certains acteurs plus mous voient compensé par la force des autres le trou que cela pourrait créer sans qu'on ne sente de disparité entre les protagonistes. Les jeunes jouent jeune, les adultes adulte, les faibles faible.

Dans la fosse, Stewart Robertson tient bien cela. La baguette est peut-être parfois un peu molle, c'est qu'il y a fort à faire pour faire sonner cette page raffinée et violente et que l'OM, tou-



Thomas Studebaker (Tichon) et Oksana Krovtytska (Kátya).

te correcte que soit sa participation, éprouve encore des difficultés. Contrebasses et cors en tête ont bien de la difficulté à reproduire les effets originaux dont Janáček a parsemé son opéra. Avec le travail fait pour les quatre prochaines représentations, cela devrait s'apaiser.

En montant *Jenufa*, du même Janáček, il y a quelques saisons, le directeur de l'OdM avait marqué un grand coup qui lui avait valu de remporter un pris Opus. Avec cette production de *Kátya Kabanová*, la voie semble ouverte pour une récidive. Affaire à suivre sous les bravos et les félicitations.

DANSE

Liberté d'expression

CAUGHT LOOKING

Idéation: Sarah Williams. Chorégraphies: Benoît Lachambre, Heather Mah, Sarah Williams, Noam Gagnon, Dana Gingras. Interprétation: Heather Mah, Julie Slater et Sarah Williams. Musique: Jackie Gallant. Scénographie, vidéo et éclairages: Axel Morgenthaler. Costumes: Gaëtan Desombre. Dans le cadre de la Formule Interprètes de Danse-Cité, à l'Agora de la danse, jusqu'au 11 novembre à 20h.

Andrée Martin

Nous étions nombreux à attendre ce spectacle ambitieux, qui réunit dans une même soirée trois interprètes solides, et des chorégraphes dont on a déjà largement parlé, ici comme sur la scène internationale. Les attentes étaient donc élevées, et le résultat, avec son va-et-vient imprévisible dans l'espace, la qualité des trois œuvres présentées, et la force

d'interprétation d'Heather Mah, Julie Slater et Sarah Williams, est incontestablement à la hauteur.

Outre les trois duos, entre fougue, sensualité et humour, c'est l'ensemble de la mise en scène qui, de prime abord, retient notre attention. Avec force inventivité, Sarah Williams et ses collaborateurs sont parvenus à nous faire oublier totalement le lieu même de l'Agora. Transformé, l'espace est ouvert, sans scène et sans salle véritable, et c'est avec une pleine liberté que le public peut circuler. Même si la danse évolue dans des espaces délimités, elle se donne cependant le droit de transgresser les frontières et de s'immiscer dans le public. L'évidente proximité des regardeurs et des regardés, comme la liberté de s'asseoir, de rester debout ou de changer de place pour les spectateurs, confèrent au spectacle un petit quelque chose de hors normes, on ne peut plus agréable.

Libérés de l'éternelle dualité scène-salle, les trois duos se dé-

ploient ici avec un mélange singulier de simplicité et de densité. Les interprètes, qui n'ont tout simplement plus droit à l'erreur, nous semblent vivre leur danse à 100%, voire plus par moment. Ainsi, dans *Loup louves* de Benoît Lachambre, les deux danseuses déjà installées sur scène avant même l'arrivée du public, surprennent plus d'une fois par leur proximité, comme par leur abandon à l'œuvre. Aussi, Lachambre, en chorégraphe iconoclaste proche de la performance, a imaginé ici, avec la complicité de Mah et de Williams, toute une variation — au demeurant très drôle — sur les attitudes du spectateur; ce qui nous fait un peu réfléchir sur notre propre manière d'être dans un spectacle.

Mais c'est probablement dans *X*, chorégraphiée et dansée par Heather Mah et Sarah Williams, que l'intégration du spectateur atteint son apogée ici. Elaborée autour de l'ambiguïté même du terme danseuse — entre la noblesse de l'art et la déviance du porno —

X suggère l'univers étrange d'une boîte de nuit. L'apparition-disparition de certaines parties du corps dans la lumière, les minuscules espaces de danse surélevés, comme l'évidente sensualité, tout est là pour nous faire basculer dans l'ambiance épaisse d'un bar-rave où la musique envahit l'espace et où la danse se fait virtuose, ondulatoire, physique.

Enfin, *Cut* de Noam Gagnon et Dana Gingras (The Holy Body Tattoo), donne l'occasion à Julie Slater et Sarah Williams de se lancer à corps perdu dans une danse vive et finement découpée. Dans cette chorégraphie aussi pure qu'extrême, la décharge d'énergie est impressionnante, si impressionnante qu'on se demande parfois si les deux interprètes ne cherchent pas à danser jusqu'à l'épuisement. Rythmée par une musique binaire et percuteuse, les mouvements saccadés, comme leur rapidité d'exécution, se conjuguent en une danse à l'arraché d'une puissance quasi sans limite. Ouf!

CONCERTS CLASSIQUES

Coups de baguette dans l'eau

L'OSM AU PRÉSENT

Michel Longtin: La Route des pèlerins reclus (1985); Philippe Boesmans: Trakt-Lieder (rév. 1989); Michael Oesterle: Essence (1998); George Benjamin: Ringed by the Flat Horizon (1980). Louise Marcotte, soprano; Orchestre symphonique de Montréal, dir. Lorraine Vaillancourt. Théâtre Maisonneuve, le 2 novembre 2000.

François Tousignant

Nouvelle initiative de l'OSM pour s'intégrer dans le monde de la musique d'aujourd'hui, et tentative assez ratée, malheureusement. L'ennui qui suintait dans la salle comme sur la scène était palpable. Seul point positif, vraiment positif cependant, c'est la grande présence des jeunes. Cela a soulevé

un peu d'enthousiasme dans le public. Pas dans la musique pourtant.

Des deux pièces canadiennes, la substance est si maigre, les idées si moches qu'on se demande deux choses. D'abord, pourquoi reprendre la *Route des pèlerins reclus*? Michel Longtin adore la musique de film de John Williams et Goldstein. Non seulement cela s'entend-il, mais il n'arrive à produire qu'un pâle épigone du modèle qui tente de se draper de noblesse. Pour faire «contemporain», la percussion joue fort. Il y en a peut-être que cela épaté encore.

Essence, de Oesterle, est un avorton de concerto pour violon. Une bonne partie des traits technique de base y passe, rien moins rien plus. Alors, le soliste n'ayant rien à faire d'autre que son usuel échauffement quotidien — que le compositeur semble penser inspiré sous sa plume —, s'ennuie. Nous aussi.

Les *Trakt-Lieder*, de Boesmans,

sont plus substantiel, comme *Ringed by the Flat Horizon*, de Benjamin. L'avantage de ce genre de programme est de voir les contrastes entre œuvres senties et ordinaires. Aurait-on eu droit à une belle interprétation on aurait mieux goûté ces pièces. Là, il faut se tourner vers le chef Lorraine Vaillancourt.

De son podium, elle a battu la mesure les yeux dans la partition. Jamais n'a-t-elle tenté de communiquer quoi que ce soit tant aux musiciens qu'au public. Tout est battu — pas dirigé: battu — de la même manière chirurgicalement précise. Or, pour passer en chirurgie, il faut être anesthésié. Ce fut le résultat navrant.

Pourtant, chez Boesmans, on entend tout ce qu'il y a à faire avec les jeux de timbres, les échanges de notes, l'humour parfois ironique, la sensualité, la froideur, la mélodie (pas une fois supportée et où Louise Marcotte a tout de même réussi à ti-

rer son épingle du jeu). Rien ne fut fait en ce sens. Chez Benjamin — une œuvre de jeunesse (il avait à peine vingt ans) —, le plaisir presque naïf de la joie des belles harmonies est gommé par la rigidité du bât. Comme si on refusait au public le droit de s'émouvoir devant tel bel accord, tel épanouissement de timbre, telle superbe intuition.

Cela se pressent — et blesse — d'autant plus que l'OSM joue bien. En musique, se contenter du solfège est mortel; on préfère une erreur bien sentie qu'une quête de précision qui n'a rien à dire. On aime un chef qui *dirige* avec imagination plutôt qu'un grand technicien qui ne fait qu'étalage de la netteté de ses mouvements comme on le fait tous dans une classe de solfège en annonçant les exercices. Cela vaut pour la musique «du passé» comme pour la musique d'aujourd'hui. Autrement, en voulant défendre sa cause, on la trahit.

Science Édition de novembre
PIRATES D'INTERNET

Pirates d'Internet qui sont-ils?
Aussi >> Le zyban : dangereux pour la santé?

Virus LA TROUSSE D'URGENCE
Science
Comment se protéger
Gratuit à l'intérieur Une trousse d'urgence contre les virus informatiques
redécouvrez Québec Science
www.CyberSciences.com